

Septembre 2006

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n°25



Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page XX, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 2 Rome n° 141
- 3 Les bourses
- 4 Royales n° 98
- 5 1936 ? Un travail d'orfèvre !
- 6 Dans votre coffre ? - Ordonnances - Cotes
- 7 Forum des amis du franc n° 123 - 1 F 1959 présérie, RRRR ! - Frappe molle sur des centimes Daniel-Dupuis - Non, la pièce n'est pas rayée ! - Quelqu'un a-t-il pu y croire ?
- 8 Le coin du libraire
- 9 PM8 ? Un large succès ! Mais...
- 10-11 Les Union et Force sous l'atelier de Marseille : Les savons de Marseille ...
- 12 Les sciences au Service de la numismatique
- 13 Forum ad€ n° 025 - En direct de denver - Tant pis pour Picasso... - Monnaie d'or au poids aux US - Bébés bleus, bébés roses - La monnaie brade !!!
- 14 Nouveau type en UF - Il n'est de pire sourd
- 15 Un mail intéressant - Objet : C'est quoi le délire ? - En ce temps là
- 16 Pourquoi collectionner les monnaies de Lyon ?
- 17 €billets - les 10 € : État des lieux - Caveat vendor... - Film !!!!
- 18 Grosse colère...
- 19-20 Les aureliani de Daniel Compas
- 20-21 Les folles de la collection Compas : stupéfiant !
- 22 Oh, le joli presse-papier ! - Une 5 franc 1833 T sous le mât du PRIDE OF BALTIMORE II - Fausse obole de Brosse - Huriel de Pierre I^{er}
- 23 Variantes FRANC VII - Mise à jour des boutiques internet
- 24 MONNNAIES XXVII

INSOLITE

DES HORAIRES DE TRAINS GRAVÉS DANS LE CUIVRE !

Découvert dans notre fonds, cet étonnant jeton frappé à Rouen, publicitaire d'un côté et portant les horaires des trains au départ de Rouen.

Quelle époque étonnante (vers 1880 ?) où les horaires des trains étaient si réguliers que l'on pouvait les considérer comme intangibles... Disponible, 50 €.



Éditorial

L'équipe CGB du 46, rue Vivienne se renforce, autour de Jean-Marc Dessal, Agnès Anior, Didier Leluan et Fabienne Ramos avec l'arrivée d'un nouveau collègue qui, dans un premier temps, aidera et apprendra le métier, avant de participer au classement et à la rédaction des BILLETS. Laissons-le se présenter :

Né en France, d'origine portugaise, j'ai vécu jusqu'à présent en banlieue nord de notre belle capitale. Je découvre le milieu de la Numismatique. Étant diplômé en comptabilité et ayant toujours travaillé dans le commerce, je me retrouve actuellement à travailler pour et avec des passionnés. En quelques semaines, j'ai vu plus de billets et de pièces que durant mes 27 ans d'existence. J'ai pu constater tant de différences dans les billets que je désire en savoir plus sur leur histoire pour, peut-être, un jour devenir numismate à mon tour et faire partager cette passion à des nouveaux amateurs.

Merci à CGB et CGF pour cette opportunité. Je tâcherai d'en être digne.

Manuel ALVES DA SILVA



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

01.net
Manuel ALVES da SILVA
B.F.
Philippe BOUCHET
Jean-Claude CAPDEVILLE
Arnaud CLAIRAND
Laurent COMPAROT
Daniel COMPAS
Joël CORNU
Delcampe.com
Jean-Claude DEROCHE
Stéphane DESROUSSEAUX
Daniel DUBUC
E.T.
Olivier FOURNIER
Michel GEORGE
Jean GUILLEMAIN
Heritagecoins.com
Cyril LAZARO
Pascal PERRIN
Michel PRIEUR
Éric PRIGNAC
Laurent SCHMITT
Philippe THÉRET

Rome n° 141

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €, 3^e volume.
aur : aureus. cen : centenionalis. dnr : denier. dup : dupondius. ses : sesterce. ant : antoninien. sil : siliq. fol : follis. p.b : petit bronze. mrn : maiorina. m.b. : moyen bronze. g.b : grand bronze, qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperperon, asp : aspron trachy. sem : semissis. trr : tetradrachme. trd : tridrachme. drd : didrachme. drc : drachme. arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Rubria/dnr. -87 L. Rubrius Dossenus. Tête laurée de Jupiter à dr./ Char triomphal à dr. RCV. 258 (150£). Flan taché au revers. TB 37€
2 Valéria/dnr. -82 Marseille. Buste de Victoria à dr./ Aigle légionnaire entre deux étendards. RCV. 288 (240£). Corrodé et piqué. R B 10€
3 Proclia/dnr. -80 Rome. Tête laurée de Zeus à dr./ Junon Sospita marchant à dr. RCV. 306 (185£). Patine grise. .. TB 32€
4 Nonia/dnr. -59 Rome. Tête de Saturne à dr./ Rome assise à g. couronné par la Victoire. RCV. 377 (200£). Troué. TB 22€
5 Scipion/dnr. -46 Afrique. Tête laurée de Jupiter à dr./ Éléphant à dr. RCV. 1379 (300£). Patine grise.Fourré. RR ... B 59€
6 Carisia/dnr. -46 Rome. Buste de la Victoire à dr./ Victoire dans un quadrige galopant à dr. RCV. 450. fourré. R ... B 22€
7 Auguste, Caius et Lucius/dnr. -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face. RCV. 1597 (275£). Jolie patine de collection. TB+ 59€
8 Auguste et Rhœmetalces/mb. -10 Thrace. Buste de Rhœmetalces à dr./ Tête nue d'Auguste à dr. Échancré à 11 heures. Patine vert foncé. R TB+ 32€
9 Auguste divus/as 22 Rome. Tête radiée à g./ PROVIDENT. Autel. RCV. 1789 (600\$). Flan large AB 19€
10 Tibère César/as 12 Lyon. Tête laurée à dr./ ROM ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1756 (440\$). Joli revers. ... B 25€
11 Germanicus/as 41 Restitution de Claude. Tête nue à dr./ SC et légende circulaire. RCV. 1905 (425£). AB 17€
12 Claude/as 41 Rome. Tête nue à g./ LIBERTAS AVGVSTA. La Liberté debout à g. RCV. 1860 (400£). Beau portrait. TB 55€
13 Néron/as 65 Rome. Tête laurée à g./ Victoire volant à g. RCV. 1976 (520\$). Patine marron corrodé. B 25€
14 Vespasien/dnr. 78 Rome. Tête laurée à dr./ ANNONA AVG. L'Annone assise à g. RCV. 2280 (65£). Patine grise. TB+/TB 49€
15 Titus/dnr. 79 Rome. Fourré. Tête laurée à g./ TR P VIIII IMP XIII COS VII. Capricorne. RCV. 2510 var. (360£). R B+ 25€
16 Domitien César/dnr. 76 Rome. Tête laurée à dr./ COS IIII. Périgée à dr. RCV. 2637 (240£). R TB 38€
17 Domitien Aug./dup. 92 Rome. Tête radiée à dr./ FORTVNAE AVGVSTI. La Fortune debout à g. RCV. 2786 (300£). Piqué et corrodé. B 19€
18 Nerva/ses. 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3050 (1650£). Sans patine. B/TB 85€
19 Trajan/dnr. 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ FORT RED. La Fortune assise à g. RCV. 3139 (130£). Patine grise. TB+ 54€
20 Hadrien/ses. 135 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ DACIA. La Dacie assie à g. RIC. 849. RR B+ 75€
21 Antonin/dup. 156 Rome. Tête radiée à dr./ L'Annone debout à dr., tenant un modius et s'appuyant sur un gouvernail. RCV. -. Jolie patine vert foncé. R TB+ 79€
22 Faustine mère/ses. 148 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ AETERNITAS. L'Éternité debout à g. tenant un phénix. RCV. 4607 (700\$). Magnifique patine vert d'eau. R TB+ 89€
23 Marc Aurèle César/dnr. 156 Fourré. Tête laurée à dr./ TR POT XI COS II. Apollon debout à g. tenant une patère et une lyre. RCV. -. Patine vert foncé. R TB+ 29€
24 Marc Aurèle/dnr. 173 Rome. Tête laurée à dr./ IMP VI COS IIII. Trophée et captif. RCV. 4911 (150£). Flan piqué. RTB 39€
25 Faustine jeune/mb. 161 Rome. Buste drapé à dr./ SC. Croissant et cinq étoiles. RCV. -. Revers R. TB 75€
26 Lucius Vêrus/ses. 166 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT VI IMP II COS II. Trophée avec un guerrier parthe. RCV. 5383 var. (600£). Beau portrait. Patine marron. R TB 105€
27 Commodore/ses. 181 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule/ L'Annone debout à g., tenant des épis et une corne d'abondance ; à ses pieds, un modius. RIC. 307A. TB/B 35€
28 Septime Sévère/dnr. Rome. Tête laurée à dr./ RESTITVTOR VRBIS. Rome trônant à g. RIC.288. TTB 45€
29 Julia Domna et Géta/dnr. 202 Rome. Buste drapé de Julia Domna à dr./ Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr. C. 1 (60f.). Fourré, (2,74 g) (faux d'époque). RR. TB 105€

30 Caracalla César/dnr. 198 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ MARTI VLTORI. Mars marchant à dr. RCV. 6675. R TB+ 29€
31 Caracalla/dnr. 201 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ RECTOR VRBIS. Caracalla debout de face. RCV. 6880 (110\$). Beau portrait.R TB+/TB 45€
32 Géta/as 211 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P III COS II. La Piété debout à dr., un enfant à ses pieds. RCV. 7282 (750£). Patine vert foncé. Un manque de métal au centre du revers. RR TB 55€
33 Élagabal/dnr. 221 Rome. Buste lauré et drapé à dr. avec corne./ P M TR P IIII COS II PP. Élagabal sacrifiant à g. RC. 7536 (60£). Beau portrait. TB+ 39€
34 Julia Maësa/dnr. 222 Rome. Buste drapé à dr./ PVDICTITIA. La Pudeur assise à g. RCV. 7756 (85£). Flan taché. TB 32€
35 Alexandre Sévère/ses. 229 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule./ Char triomphal à dr. RCV. 7997 (600£). Patine verte. RR B 65€
36 Maximin I^{er} Thrace/dnr. 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. la Santé assise à g. RCV. 8316 (65£). Fourré. B 9€
37 Gordien III/ant. 243 Imitation barbare fourré. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI STATORI. Jupiter debout de face. RCV. 8615 var. (32£). Concrétions marron. R TB 25€
38 Philippe Ier/ant. 246 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P II COS PP. Felicitas debout à g. RCV. 8944 TB+ 21€
39 Herennius Etruscus/gb. 251 Phénicie, Damas. Buste lauré et drapé à dr./ Déesse debout de face. BMC. -. Usure importante. AB 24€
40 Antonin Divus/ant. 251 Restauration de Trajan-Dèce. Tête radiée d'Antonin à dr./ CONSECRATIO. Autel. RC. 1310 (110£). RR TTB 65€
41 Valérien Ier/ant. 257 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ ORIENS AVGG. Sol marchant à g. RCV. 9952 (55\$). TB 9€
42 Gallien/ant. 254 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA EXERCIT. La Concorde debout à g. RC. -. R B+ 10€
43 Quiétus/ant. 261 Antioche. Buste radié à dr./ INDVLGENTIAE AVG. L'indulgence assise à g. RCV. 10821 (170£). RR B 39€
44 Claude II/ant. 268 Buste radié à droite/ Divers. TB+ 5€
45 Quintille/ant. 270 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ La Sécurité debout à g. RCV. 11451 (120\$). TB/ B 20€
46 Postume/ant. 260 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ LAETITIA AVG. Galère à g. RCV. 10958 (55\$). TB/B 12€
47 Victorin/ant. 270 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol marchant à g. RCV. 11170 (40£). TB 18€
48 Aurélien/aur. 274 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ ORIENS AVG. Sol debout à g. entre deux captifs. RCV. -. Avec son argentine..... TTB/TB+ 14€
49 Séverine/aur. 275 Buste diadémé à dr. posé sur un croissant./ CONCORDIAE MILITVM. La Concorde debout à g. RCV. - B 5€
50 Tacite/aur. 276 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ ANNONA AVGVSTI. L'Annone debout à g. RCV 11767 (50£). Patine vert gris. Flan échancré. TB+ 27€
51 Probus/aur. 277 Serdique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SOLI INVICTO. Sol dans un quadrige. RCV. 12040 (55\$) TB+ 11€
52 Numérien Aug./aur. 283 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENT AVGG. La Providence debout à g. RCV. 12253 (50£). Patine marron corrodé. TB+ 25€
53 Carin César/aur. 283 Rome. Buste radié à dr./ PRINCIPI IVVENT. Carin debout à g. RC. 3454. Patine grise TB 21€
54 Carin Aug./aur. 285 Rome. Buste radié à dr./ AETERNIT AVGG. L'Éternité debout à g. RCV. 12341. Patine verte. TB 24€

55 Dioclétien/ps. aurl. 294 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant une victoriola de Jupiter. RC. 3540 (25£). Patine verte. TB+ 11€
56 Maximien/ps. aurl. 300 Antioche. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Maximien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RC. -. Patine marron. TB+ 27€
57 Divo Maximiano/fol. 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75£). R TB 65€
58 Carausius/aur. 289 Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AVG. La Paix debout à g. RC. 3580. Patine verte. R TB/B 69€
59 Galère Aug./1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Jolie patine verte. R TTB 42€
60 Galéria Valéria/fol. 310 Thessalonique. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). Patine verte piquée. TB 85€
61 Maximin II Aug/fol. 308 Thessalonique. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. TTB 25€
62 Maxence/fol. 309 Ostie. Tête laurée à dr./ AETERNITAS AVG N. Castor et Pollux de face. RC. 3776 (35£). Jolie patine. TTB+ 65€
63 Licinius I^{er}/fol. 321 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter nicéphore debout à g. RIC. 52. Patine verte. TTB+ 19€
64 Licinius II César/cen. 318 Héraclée. Buste lauré consulaire à g./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3818 (25£). Patine verte. TB+ 27€
65 Constantin I^{er}/cen. 325 Tête laurée à dr./ PROVIDENTIAE AVGG. Porte de camp. RC. 3878. TB 5€
66 Divo Constantino/cen. 337 Tête voilée à dr./ VNMR. Constantin I ^{er} debout à dr./ RC. 3888 (15£). Patine verte. TB+ 14€
67 Rome/cen. 333 Cyzique. Tête casquée de Rome à dr./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894 (18£). Patine verte. TB+ 21€
68 Constantinople/cen. 330 Buste lauré, casqué et drapé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15£). Jolie patine verte. TTB+ 25€
69 Crispus/fol. 317 Trèves. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PRINCIPI IVVENTVTIS/ TJE// BTR. Constantin II debout à dr./ RIC. 141. Très bel exemplaire. TTB+ 39€
70 Constantin II César/cen. 330 Buste lauré et cuirassé à dr./ Incus. Avec son argenture. RR TTB 55€
71 Constance II César/cen. 327 Constantinople. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3984 (20£). Patine verte. TB+ 10€
72 Constance II Aug./mai. 348 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 (25£). Patine verte. TB+ 20€
73 Vétranion/cen. 350 Siscia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Vétranion debout à g., tenant deux laburns. RC. 4041 (225£). TB 59€
74 Constance Galle/mai. 351 Buste tête nue, drapé et cuirassé à droite. FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier, petit module. RC. 4056 (30£). Patine verte. TB+ 24€
75 Julien II Aug./2 mai. 362 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Taureau à dr. S. 4072 (150£). Poids léger. TB 69€
76 Jovien/mai 363 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ Légende dans une couronne. RC. 4086 (75£). Patine verte. TB+ 32€
77 Procope/pb. 365 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PVB. Procope debout à g. C. 10 (30f.). RC. 4125 (250£). Patine verte. TB+ 85€
78 Valentinien I^{er}/pb. 367 Buste diadémé drapé et cuirassé à dr./ Divers. Patine verte. TB 5€
79 Valentinien II/mai. 383 Siscia. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PVB. L'empereur relevant une femme agenouillée. RC. 4162. Patine vert d'eau. TB 12€
80 Théodose I^{er}/mai. 383 Cyzique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCIT. Théodose et un captif. RC. 4184 (35£). Patine verte. TB+ 32€

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

BOURSES

SEPTEMBRE 2006

- 1/3 Riccione (I) (****) (tc)
3 Arles (13) (*) (N)**
 3 Saint-Afrique (12) (NC) (tc)
 3 Hasselt (B) (**) (N)
 8/9 Paris (75) NumiCarta (**) (tc)
 9 Heerlen (NL) (NC) (N)
 9 San Francisco (USA) (****) (N)
 9/10 Riccione (I) (****) (N)
 9/10 Schwäbisch Gmünd (D) (NC) (tc)
 10 Carpentras (84) (**) (tc)
10 Colmar (68) (*) (N)**
 10 Dortmund (D) (****) (N)
 10 Berkel-Enschot Tilburg (NL) (**) (N)
 14/16 Long Beach Coin (USA) (****) (tc)
 15/24 Paris (75) XXIIIe Biennale des Antiquaires
 15/16 Plaisance (I) (NC) (N)
 15/17 Prague (CZ) (****) (N)
 16 Assen (NL) (****) (N)
 16/17 Dijon (21) (exposition 30e anniversaire)
 17 Fréjus (83) (**) (N)
 17 Laon (02) (**) (N)
 17 Lindau (D) (NC) (N)
 23 Dreux (28) (**) (N)
 23/24 Maastricht (N) (****) (N+B)
 24 Mazamet (81) (**) (tc)
 24 Savigny-sur-Orge (91) (NC) (tc)
 24 Bellizona (CH) (NC) (N)
 24/25 Stuttgart (D) (NC) (tc)
 29/30 Darmstadt (D) (****) (N)
 29/30 Londres (GB) (****) (N) Coinex
30 Fontaine-lès-Dijon (21) () (tc)**
 30 Pforzheim (D) (NC) (N)
 30 Turin (I) (****) (N)

OCTOBRE 2006

- 1 Luxembourg (L) (****) (N)**
1 Limoges (87) () (N)**
1 Grenoble (38) (**) (N)**
 1 Manosque (04) (**) (N)
 1 Darmstadt (D) (****) (N)
 1 Koblence (D) (NC) (N)
 4/5 Bulle (CH) (****) (N)
 6/8 Vicenza (I) (****) (N)
 7/8 Berlin (D) (****) (N)
 7 München (D) (****) (N)
 8 Annecy (74) (NC) (N)
 8 Courcelles-lès-Lens (62) (**) (tc)
 8 Mont-Saint-Éloi (62) (NC) (tc)
 8 Hasselt (B) (**) (N)
 8 Wiesbaden (D) (**) (N)
 12/14 Varsovie (P) (NC) (N)
14 Paris (75) (SNENNP) (**) (N)**
 15 Beaucaire (30) (NC) (N)
 15 Montpellier (34) (NC) (tc)
 15 Roissy-en-Brie (77) (**) (tc)
 15 Karlsruhe (D) (****) (N)
 22 Mulhouse (68) (****) (tc)
22 Pessac (33) (**) (N)**
 22 Vienne (A) (****) (N)
28 Assemblées Générales AD€/ADF (75)
 28/29 Zürich (CH) (****) (N)
 29 Bannay (18) (NC) (N)
 29 Mulhouse (68) (****) (N)
 29 Woerth 67 (NC) (tc)
29 Jeumont (59) (NC) (N)
 29 Bochum (D) (****) (N)
 29 Hambourg (D) (****) (N)
 29 Kassek (D) (NC) (N)
 29 Nuremberg (D) (****) (N)



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DES
BOURSES ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

COLMAR : RENTRÉE EN ALSACE

Le dimanche 10 septembre, nous serons présents à la salle des Catherinettes, 8 rue Kléber, de 9 heures à 17 heures. Nous y participerons à la 26^e journée numismatique régionale, organisée par le Cercle Numismatique de Colmar. Nous retrouverons l'équipe animée par Serge Hamm dans un cadre très agréable et une ambiance chaleureuse. Vous voulez changer d'orientation de collection, vous avez des doubles, vous voulez vendre, vous voulez des informations sur nos prochaines ventes, n'hésitez pas à prendre contact avec nous lors de ce salon. N'oubliez pas de passer vos commandes avant le jeudi 7 septembre pour que nous puissions vous les apporter le dimanche.

**30 SEPTEMBRE/ 1^{er} OCTOBRE :
UN WEEK END D'ENFER**

En effet, trois équipes seront sur le terrain. Tout d'abord, vous pourrez retrouver Laurent Schmitt à Fontaine-lès-Dijon pour le 58^e salon des monnaies et de la carte postale de Dijon, le samedi 30 septembre 2006 de 8h30 à 18h30, au centre d'animation Pierre Jacques, 2 rue du Général de Gaulle. Le lendemain, il sera présent à la bourse de Luxembourg, organisée par le Cercle Numismatique à l'Hôtel Novotel, quartier européen Nord/Kirchberg, 6 rue du Fort Niedergrunewald (pas facile à trouver, surtout le soir ou le dimanche matin) de 9 à 16 heures.

Nicolas Parisot et Christophe Marguet seront à Grenoble, et ce sera un retour au pays pour Nicolas. La bourse aura lieu le dimanche 1^{er} octobre de 9h à 16h à l'hôtel Mercure de Grenoble-Centre, boulevard Maréchal Joffre. Ce salon est l'une des grande manifestation de Rhône-Alpes.

Enfin, Arnaud Clairand sera présent à la 25^e bourse numismatique de Limoges, le dimanche 1^{er} octobre de 9h à 17h, salle Blanqui, Mairie de Limoges.

Pour tous ces salons, n'oubliez pas vos commandes avant le jeudi 28 septembre 2006.

**POUR DEMANDER LES
TARIFS DES PUBLICITÉS
DANS LE FRANC VII ET DANS
EURO 4, CONTACTEZ
LAURENT COMPAROT :
publicite@cgb.fr
ou au 01 40 26 42 97**

Royales n°98

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

1 Denier, 3^e type, c. 1100, Étampes, Dy.44, Rare. Denier incomplet et cassé présentant de haut reliefs **TB+ 135€**
SAINT-AIGNAN (Seigneurie de)

2 Denier, circa 1100-1200, Saint-Aignan, Bd.321 (8 f.), Monnaie avec petit manque de métal **B 50€**
ANGOULÊME (Comté d') - Anonyme - (XII^e siècle)

3 Denier, circa 1150, Angoulême, Bd.446, Flan assez large et régulier **TB+ 18€**
4 Denier, c.1150, Besançon, Bd.1278, Flan irrégulier **B+ 9€**

AUVERGNE - Le Puy - (XII^e siècle)

5 Denier, c. 1150, Le Puy, Bd.373 ou 375, Flan court et légendes illisibles **TB 17€**

DAUPHINÉ - VALENCE (Évêché de) - Anonymes - (XII^e siècle)

6 Denier, c. 1150, Valence, Bd.1021, Flan irrégulier. Patine grise **TB+ 9€**
ANJOU (Comté d') - Foulques (au nom de) - (XII^e siècle)

7 Denier, circa 1150, Angers, Bd.152-153 var., Flan irrégulier. Tache au revers **TB+TB 17€**

DAUPHINÉ - VALENCE (Évêché de) - Anonymes - (XI^e-XII^e siècles)

8 Denier, c.1200, Bd.1021, Flan régulier et relief assez haut **TTB 30€**

9 Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Ébréché et quelques faiblesses de frappe **TB 30€**

MELGUEIL (Comté de) - Anonyme

10 Denier, circa 1200, Melgueil, Bd.755, Quelques faiblesses de frappe **TB+ 12€**

11 Denier crosse à gauche, circa 1150-1200, Souvigny, Bd.358, Flan large. Jolie patine grise **TB+ 25€**

LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)

12 Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Reliefs faibles et petit manque de métal **B 20€**

Philippe II dit "Auguste" - (1180-1223)

13 Denier parisis, 1^{er} type, circa 1200, Arras, Dy.166, Forte usure **B 18€**

14 Denier parisis, circa 1190, Arras, 2^e type, Dy.168, Frappe faible et flan irrégulier **B+ 22€**

15 Denier, avant 1201, Laon, Dy.184, Monnaie présentant une cassure avec manque **B+ 59€**

Louis VIII ou Louis IX - (1223-1226) (1226-1270)

16 Denier tournois, circa 1225, Dy.187, Flan irrégulier, patine grise et frappe faible au niveau des motifs centraux **TB 18€**

Louis IX dit "saint Louis" - (1226-1270)

17 Obole tournois, circa 1245-1270, Dy.194, Petite échancrure et petit trou. Patine grise **B+ 30€**

VIENNE (Archevêché de) - Anonyme - (XIII^e siècle)

18 Denier, c.1250, Vienne, Bd.1045, Patine grise. Flan légèrement irrégulier **TB+ 11€**

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

19 Gros tournois à l'O rond, c.1290, Dy.213, Flan court et irrégulier. Manque de métal **B+ 22€**

20 Maille blanche, (10/01/1296), Dy.215, Assez rare. Patine grise. Petit choc à trois heures au revers **TB+ 70€**

21 Double tournois, 1^{re} émission, (1295-1303), Dy.229, Flan légèrement irrégulier et faiblesse de frappe au niveau des motifs centraux. Exemplaire recouvert d'une patine grise **B 9€**

22 Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Flan assez large avec faiblesse de frappe **TB+TB 32€**

23 Obole bourgeoise, 26/01/1311, Dy.233, Flan large et irrégulier. Patine foncée **TTB 50€**

Charles IV - (1322-1328)

24 Maille blanche, 1^{re} émission, (02/03/1323), Dy.243, Patine grise de collection. Exemplaire présentant une faiblesse de frappe et sur un flan irrégulier **TTB 65€**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

25 Gros à la fleur de lis, 1^{re} émission, (27/01/1341), Dy.263, Flan assez large et léger décentrage. Exemplaire d'aspect cuivreux. Faux d'époque ? **TB+ 34€**

26 Double parisis 3^e type, 1^{re} ém., (27/04/1346), Dy.269, Éclatements de flan. Patine foncée **TB+ 17€**

27 Double tournois, 1^{er} type, 1^{re} émission, (01/01/1337), Dy.271, Flan irrégulier avec faiblesse de frappe. Patine grise. Rare variété avec MONETA P DVPLEX **TB 55€**

28 Double tournois, 2^e type, 1^{re} émission, (03/01/1348), Dy.272, Flan assez large et irrégulier **TB 45€**

29 Denier tournois, 1^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan large et irrégulier. Quelques motifs apparaissent sur la face opposée **TTB 55€**

Jean II dit "le Bon" - (1350-1364)

30 Gros à la queue, circa 1355, Dy.300 et suivantes, Flan irrégulier et faiblesses de frappe. Concrétions . **B 50€**

FLANDRE (Comté de) - Louis de Male - (1346-1384)

31 Gros compagnon au lion, c. 1350, Bd.2230, Flan légèrement irrégulier et patine grise hétérogène **TB+ 40€**

Charles V - (1364-1380)

32 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé **TTB+ 69€**

Charles VI dit "le Fou" - (1380-1422)

33 Gros aux lis sous une couronne, (03/11/1413), Tournai ?, Dy.384, Exemplaire avec manque de métal **TB+TTB 60€**

34 Blanc guénar, 4^e émission, (20/10/1411), Crémieu, point 1^{er}, Dy.377C, Flan irrégulier. De petites concrétions **TB+ 34€**

35 Florette, 2^e émission, (11/08/1421), Tours, anneau 6^e, Dy.387A, Flan irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé **TB+ 40€**

36 Florette, 5^e émission, (02/07/1419), Atelier indéterminé, Dy.387D, Assez rare. Flan irrégulier. Patine grise **TB 50€**

Charles VI - (1380-1422)

37 Double tournois, 1^{re} émission, 11/03/1385, Atelier indéterminé, Dy.393, Flan très large avec éclatements **TB+ 60€**

Charles dauphin - (1418-1422)

38 Florette, 10^e émission, (octobre 1420), Atelier indéterminé, Dy.417 K, Flan irrégulier. Patine foncée et faiblesses de frappe **TB/B 22€**

Louis XI - (1461-1483)

39 Blanc au soleil, 02/11/1475, Atelier indéterminé, Dy.553, Flan court et irrégulier. Monnaie ayant été rognée **AB 9€**

Charles VIII - (1483-1498)

40 Karolus, 11/11/1488, Atelier indéterminé, Dy.593, Flan irrégulier et faiblesses de frappe **B 8€**

METZ (Cité de) - Anonyme

41 Gros d'argent, circa 1406-1500, Metz, W.II/F/h/3, Flan irrégulier. Jolie patine grise **TTB 90€**

Louis XII - (1498-1514)

42 Blanc à la couronne du Dauphiné, 25/04/1498, Montélimar, point 3^e, Dy.671, Flan irrégulier **TB 45€**

François 1^{er} - (1515-1547)

43 Liard du dauphiné à la croisette, Romans, Y et point 2^e, 492.969 ex., Sb.4292, Flan irrégulier **B+ 13€**

44 Liard à l'F, 19/03/1541, Turin, V, 2.122.110 ex., Sb.4290 (15 ex.), Léger décentrage. Exemplaire nettoyé **B+ 12€**

45 Douzain à la croisette, 19/03/1547, Rouen, B, Sb.4368, Manque de métal. Patine verte **TB 9€**

Henri II - (1547-1559)

46 Douzain aux croissants, 1550, Tours, E, 1.510.560 ex., Sb.4380 (9 ex.), Flan oblong **B+ 6€**

47 Douzain aux croissants, Millésime ou atelier illisibles, Sb.4380, Flan irrégulier avec échancrures **B- 3€**

Charles IX - (1560-1574)

48 Teston, 4^e type, 1568, Bayonne, L, 108.961 ex., Sb.4610 (12 ex.), Frappé au droit avec un coin rouillé **TB+TTB 110€**

49 Double sol parisis, 1^{er} type, 1572, Villeneuve-Saint-André-lès-Avignon, R, 138.059 ex., Sb.4466 (8 ex.), Flan large. Faible relief **TB/B 23€**

50 Liard au C couronné, 1566, Paris, A, 232.288 ex., Sb.4300 (4 ex.), Forte usure et flan irrégulier **B- 13€**

51 Liard du Dauphiné, 2^e émission, Millésime indéterminé (1573-1575), Grenoble, Z, Sb.4306 (4 ex.), Patine grise. Petite faiblesse de frappe **TB 45€**

Henri III - (1574-1589)

52 Teston, 10^e type au nom de Charles IX, 1575, Toulouse, M, 387.396 ex., Sb.4634, Flan un peu court. Monnaie légèrement décentrée **TB/TB+ 59€**

53 Teston, 2^e type au nom de Charles IX, 1575, Rennes, 9, 404.495 ex., Sb.4602 (11 ex.), Flan un peu court. Monnaie légèrement décentrée **TB 43€**

54 Quart d'écu, croix de face, 1585, La Rochelle, H, 91.501 ex., Sb.4662 (6 ex.), Flan irrégulier **TTB 49€**

55 Quart d'écu à la croix de face, 1583 ou 1585, Saint-Lô, C, Sb.4662, Flan irrégulier et patine foncée **TB+ 32€**

56 Quart d'écu à la croix de face, 1589, Nantes, T, 477.603 ex., Sb.4662, Monnaie rognée sur un flan court **B- 11€**

57 Double sol parisis, 1^{er} type, 1575, Montpellier, N, Sb.4470 (3 ex.), Flan légèrement voilé. Usure importante **B 15€**

58 Douzain aux deux H, 1^{er} type, 1576, Lyon, D, 857.066 ex., Sb.4398 (23 ex.), Flan irrégulier. Patine grise **B+ 17€**

59 Douzain aux deux H, 1^{er} type, 1577, Poitiers, G, 273.360 ex., Sb.4398 (13 ex.), Trace de pliure **TB 28€**

60 Douzain du Dauphiné, 1577, Grenoble, Z, 152.640 ex., Sb.4408 (6 ex.), Patine grise de collection **TB+ 42€**

61 Liard à l'H couronnée, 1578, Atelier indéterminé, Sb.4308, Flan avec un petit éclatement. Patine foncée **TB 26€**

DOMBES (Principauté de) - Henri II de Montpensier - (1592-1608)

62 Douzain, 1597, Trévoux, Bd.1070, Flan irrégulier. Patine grise **TB 35€**

Henri IV - (1589-1610)

63 Quart d'écu, 2^e type d'Aix, 1[...], Aix-en-Provence, Sb.4692, Flan irrégulier et léger tréflage **TB 49€**

Louis XIII - (1610-1643)

64 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose Monnaie de Maignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Forte usure **B- 26€**

65 Double tournois, 1614, Nantes, T, CGKL.378 (a2) R2, Usure importante **TB 11€**

CHÂTEAU-RENAUD (PRINCIPAUTÉ DE) - François de Bourbon - (1603-1614)

66 Double tournois posthume, sd. (après 1614), Bd.1821, Monnaie recouverte d'une légère patine verte **TB 7€**

Louis XIV - (1643-1715)

67 Quart d'écu aux 8 L, 1^{er} type, 1691, E, Tours, rf, Dr.2/403, Reliefs faibles au niveau du buste **B+TB 85€**

68 4 sols aux 2 L, 1696, Lyon, D, 280.556 ex., rf, Dr.460, Usure régulière **B+ 14€**

69 Écu aux palmes, 1694, flan réformé, Paris, A, 848.079 ex., Dr.2/410, Reliefs faibles sur le buste **TB 135€**

70 Liard de France au buste âgé, 1698, Troyes, V, 2.888.201 ex., Dr.2/480, Cassure de coin au revers **B/TB+ 20€**

71 Demi-écu aux 8 L, 2^e type, 1705, A, Paris, rf, Dr.2/480, Lettre d'atelier illisible **B/B+ 65€**

72 Dix sols aux insignes, 1707, H, La Rochelle, 2.731.224 ex., Dr.2/463, Usure importante **B- 6€**

Louis XV - (1715-1774)

73 Demi-sol au buste enfantin, 1720, Strasbourg, BB, , Dr.2/599, Joli portrait et patine marron **TB+ 85€**

74 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Paris, A, 1^{er} sem., 615.528 ex., Dr.2/582, Flan légèrement concave **B/B+ 12€**

75 Écu à la vieille tête de Béarn, 1772, Vache, Pau, 1.311.492 ex., Dr.2/584a, Stries d'ajustage sur l'écu **TB+TTB 110€**

76 Demi-sol à la vieille tête, 1770, Montpellier, N, 1.623.757 ex., Dr.2/607, Usure très importante **B- 2€**

77 Demi-sol à la vieille tête, 1770, Montpellier, N, 1.623.757 ex., Dr.2/607, Patine marron **B/TB 5€**

Louis XVI - (1774-1793)

78 Sol à l'écu, 1782, Orléans, R, 180.573 ex., Dr.2/624, Patine uniforme **TB+ 42€**

79 Sol à l'écu de Béarn, 1787, Pau, vache, assez peu, Dr.2/624A, Patine marron. Décentrage **TB 43€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

80 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Orléans, R, triangle, R.37/38, MDC **B+ 25€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

1936 ? UN TRAVAIL D'ORFÈVRE !

L'ORIGINE DE L'AFFAIRE

Dès 1995, pour le **FRANC I**, nous avons cherché à compléter nos six mois de pointage aux archives de la Monnaie de Paris par des recherches sur l'existant dans les collections.

En effet, nous avons déjà compris qu'une monnaie peut exister sans être citée dans les archives et qu'une monnaie citée dans les archives peut fort bien ne pas exister.

Pour faire un travail sérieux, il faut corroborer les archives par les monnaies et vice-versa. Cela fait donc dix ans que nous rajoutons ou enlevons des monnaies du **FRANC**, au fur et à mesure des recherches et des communications des collectionneurs.

Dans la série des Turins, nous avons donc intégré deux millésimes non cités par les archives, la 1936 en 10 francs et la 1932 en 20 francs.

La 20 francs 1932 nous avait été présentée antérieurement par un client, sans que nous puissions y détecter le moindre signe suspect, et vue par ailleurs par Alain Weil, qui n'avait lui non plus rien signalé de

spécial. La monnaie fut ensuite vendue et la localisation actuelle est inconnue.

La 10 francs 1936 présentait un dossier plus épais puisque Daniel Diot nous signalait en avoir vu quatre exemplaires.

Nous n'en avions jamais vu, aucune n'était passée en vente et, depuis dix ans, nous attendions de voir la ligne 1936 se combler dans la page des 10 francs Turin de la Collection Idéale.

Avec le temps, la pièce devenait de plus en plus suspecte : aucun exemplaire passé en vente en dix ans alors qu'il semblait évident qu'un millésime aussi exceptionnel ne trouverait son vrai prix que dans une vente sur offres ou une vente aux enchères, la prime de 100 € offerte par Jean-Claude Deroche inopérante, Daniel Diot ne se souvenant plus dans quelles collections les exemplaires avaient été vus, nous avons décidé de supprimer la ligne dans le **FRANC VII**.



LE POT AUX ROSES

Nous devons à notre lecteur Michel George, qu'il en soit ici chaudement remercié, d'avoir enfin vu un exemplaire de cette monnaie mythique et d'avoir pu l'étudier.

Cet exemplaire, qui appartient à l'un de ses amis non connectés, a été acheté fort cher, voici vingt ans, à un marchand belge qui opérait dans la région de Givet, près de la frontière belge. Ce marchand, dont le collectionneur a oublié le nom, pratiquait l'achat de déchets d'or et d'argent pour la fonte, de pièces d'argent et d'or aux particuliers et occasionnellement la numismatique. Il semble probable qu'il a été la dupe et non le complice dans cette affaire.

La pièce est truquée et voici les remarques que nous avons faites à notre correspondant :

- on distingue sur la photo très agrandie ou directement à la binoculaire :
- une zone sombre qui passe sous le chiffre et se distingue nettement de la crasse normale au pied d'un relief sur une monnaie ayant circulé. Il est bien entendu impossible d'avoir une tache qui passe « sous » un détail d'une pièce, sauf si le détail en question a été rajouté par-dessus.
- on constate, particulièrement entre la queue et la boucle, la trace d'une

dépression, probablement conséquence de l'abrasion du 3 d'origine.

- nous pensons que le chiffre réel était un 3 à cause de la petite barre sombre en haut du six, en fond.

- nous pensons que le 6 est un 9 retourné et récupéré sur une autre monnaie et « retailé ». Une superposition sous photoshop a montré que le 6 s'incrimait presque parfaitement dans un « 9 » de Turin normal.

Hors ces observations, les deux premiers points qui nous ont posé problème sont :

- la pièce a été légèrement astiquée, suffisamment pour faire disparaître toute trace de la surface d'origine et donc empêcher une comparaison des zones « originales » et de la zone « trafiquée » sous et autour du 6. Or, on ne voit pratiquement jamais de 10 francs Turin astiquée, au contraire des écus XIX^e : c'est une pièce de circulation, qui de plus prend assez mal la patine, et qui n'a pas eu le temps d'être enterrée ou cachée : aucune raison de nettoyer une Turin, sauf, bien entendu, pour maquiller quelque chose.

- l'usure des chiffres du millésime n'est pas régulière : le 193 est beaucoup plus usé que le « 6 ». Là encore, ce n'est pas cohérent sauf avec le souhait de l'orfèvre d'utiliser une pièce bien circulée sans surface d'origine lisible et suffisamment couverte de



coups et chocs de circulation naturels pour que les siens ne ressortent pas. Pour le 6, au contraire, il a choisi son 9 sur une pièce neuve, afin d'avoir plus de matière à travailler. Nous avons également montré l'exemplaire à Jean-Claude Deroche qui partage tout à fait notre analyse et ne s'est pas privé d'exprimer de façon très imagée ce qu'il pensait de l'individu qui a truqué cette pièce, particulièrement dangereuse.

1936 SUITE ET FIN

Nous nous interrogeons déjà sérieusement sur l'existence de ce millésime, ce n'est pas cet exemplaire qui va diminuer nos doutes, bien au contraire.

En effet, il s'agit d'un travail d'artiste, d'orfèvre au sens propre du mot, et il n'est pas pensable qu'il n'y en ait eu qu'une seule fabriquée. En revanche, il est certain que son travail est d'une telle qualité qu'il a pu tromper 95% des clients potentiels... quand on nous a parlé de quatre exemplaires vus, nous sommes probablement en face de quatre œuvres du même orfèvre.

Conclusions à tirer :

- il n'y aura pas de 10 francs Turin 1936 dans le **FRANC VII**, bien entendu. Nous serions heureux de vérifier les trois autres exemplaires signalés pour ce millésime.

- se méfier comme de la peste des pièces

dont un simple petit détail fait la valeur marchande.

- se méfier comme du choléra des pièces exceptionnelles vendues discrètement sans références, factures, pignon sur rue.

- nous recommandons à tous nos lecteurs qui auraient dans leurs collections des exemplaires des 20 francs Turins 1936 ou 1939 d'examiner attentivement leurs exemplaires si ceux-ci ont été acquis, voici une vingtaine d'années, hors du circuit des professionnels reconnus. En effet, pour que notre orfèvre en soit à créer des millésimes nouveaux, il fallait qu'il ait déjà complètement épuisé le filon des millésimes existants.... Il y a donc une quasi-certitude qu'il a commis des 20 francs rares. Vérifiez les vôtres !

Michel PRIEUR

DANS VOTRE COFFRE ?

Heritagecoins.com vient de vendre dans le cadre d'une énorme vente, 4000 lots, pour un total de 24 millions d'euros, de nombreuses raretés et particulièrement une pièce qui peut intéresser le lecteur français. En effet, un professionnel de la rue Vivienne raconte à qui veut l'entendre qu'il en a trouvée une, et l'a vendue, en 1965, pour 7.500 \$ de l'époque, ce qui représentait à l'époque une sacrée somme pour une 20 \$. Il s'en est trouvée une en France, pourquoi pas dans votre coffre ? Là où on peut admirer le travail de catalogue fait par nos confrères américains, c'est que le pedigree de cette pièce, qui est celle qui passe par Paris, remonte à 1875 ! Pour les anglophones, ne manquez pas de lire l'histoire de cette pièce sur leur site heritage.com.

Cette 20\$ semble normale à première vue mais son revers est particulier : il s'agit du revers gravé par Antony C. Paquet et

à l'examen, de nombreuses différences apparaissent avec un revers standard.

Paquet avait été chargé de créer un nouveau revers et son travail avait été distribué aux différents ateliers alors en production : Philadelphie, San Francisco et La Nouvelle Orléans. Les essais furent satisfaisants mais la production en série montra que le type n'était pas utilisable, que les points de contacts étaient mal alignés et qu'il était probable que les coins casseraient de ce fait très vite. À Philadelphie, on décida d'arrêter la production, seules deux pièces sont connues, et la même instruction fut envoyée aux autres ateliers. C'est le Pony Express qui convoya l'instruction à San Francisco mais des pièces avaient déjà été frappées et certaines mises en circulation : il en reste là encore. L'exemplaire Philadelphie vient de se vendre 1.250.000 €. Belle plus-value....

ORDONNANCES

Mise en ligne des références et des textes des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 58 (1638), règne de Louis XIII, et 4° 79 (1659-1660), règne de Louis XIV. Mise en ligne de références de l'ouvrage de d'Affry de la Monnoye consacré aux jetons de l'échevinage parisien (règne de Louis XV, période 1731-1758).

Document du mois : Lettres royales accordant à Jobert de Chicque la maîtrise particulière de la Monnaie de Bordeaux pour quatre années (Solommes, 7 septembre 1479).

Soit au total 224 nouvelles références et nouveaux textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 16.800 références de textes monétaires disponibles.

<http://www.ordonnances.org/>

COTES



Polémique par le net avec E.T. sur la cote à venir de la 1 franc 1812 BB qui est apparue sur le net, a rejoint la CI comme unique exemplaire connu, nous l'avons référencée en TB 30, elle sera donc cotée en B, TB et TTB dans le **FRANC VII**.

Historique : la pièce est arrachée de haute lutte dans les 700 £. Elle réapparaît, quelques jours plus tard, en vente à prix fixe à 4.500 € (e-bay 120016408018). Grandes sourires du public... qui redoublent quand la pièce baisse rapidement dans les 3.000 puis à 2.250 €, accompagnée d'une note « dernière baisse ».

Combien vaut vraiment, aujourd'hui, cette pièce ? Elle vaudra peut-être un jour 2.250 €, surtout dans dix ans si on n'en a alors pas vu passer d'autre, mais la cote du **FRANC VII**, 2007 de millésime, combien ?

Nous pensons B : 250, TB : 500, TTB : 900. Celle-ci, vendue chez nous aurait fait entre 700 et 1000 (il y a des gens riches à l'étranger qui ne viennent pas sur les sites net français mais qui achètent chez nous) mais la question n'est pas seulement celle-ci, mais la deuxième, voire la troisième. Nous cotons aussi pour les suivantes et le prix baisse à chaque collectionneur pourvu, il faut en tenir compte, nous ne connaissons pas tous les exemplaires...

Michel PRIEUR



1 F 1959PRÉ-SÉRIE - RRRR !

Notre lecteur BF nous raconte une anecdote qui mérite réflexion, sur la rareté d'une part (son exemplaire est unique dans cet état et rarissime par ailleurs !) et sur la chance....

« La grand-mère de mon épouse vivait avec nous et nous faisons quelques achats pour elle. Un jour des années 1990, elle me rembourse avec de la menue monnaie, et je reconnais au premier coup d'œil, au lieu d'une semeuse de la V^e République, une de ces semeuses en argent, pas celles brillantes de 1915 ou 1916, mais celles de 1905 ou 1910 un peu ternes et usées. Quelqu'un lui a « refilé » une Semeuse argent...



Sauf que la Semeuse en question portait le millésime 1959, et le mot « ESSAI ». Sur mon (vieux) Gadoury, j'apprécie le tirage à 4.000 exemplaires, malgré les stigmates – au sens noble du terme – dus à 30 ans de circulation. Gamin ayant fauché la pièce à ses parents pour acheter des bonbons ? Officiel l'ayant reçue sans en apprécier la rareté, et l'ayant mise dans la circulation par inadvertance ? Mise en circulation par inadvertance ?». Réflexion sur la rareté... oui, c'est unique... comme bien des artefacts que l'on nous présente et qui, bien que probablement uniques, ne vaudront jamais tripette... La rareté,

c'est bien, mais quand, en plus la pièce intéresse réellement beaucoup de gens, c'est mieux !

Le plus impressionnant est qu'il ne s'agit pas de l'essai 1959 normal, déjà impensable en circulation mais de la rarissime pré-série avec le 1 barré en-dessous, voir LE FRANC II, dossier Semeuse (n° 27, page 331). On ignore combien d'exemplaires ont pu être frappés avec ce coin mais il semble qu'il y en ait moins de cinq connus.

On pense qu'il s'agit du coin original de Roty, seulement modifié de millésime et différents, car ce 1 barré se retrouve effectivement sur les semeuses en argent de 1898/1920.

Réflexion sur la chance... première réflexion d'un relecteur de la notule « Quelle chance ! » Non, ce n'est pas de la chance, c'est de l'attention : pour être dans un état pareil, la pièce a parcouru au moins plusieurs milliers de porte-monnaies pendant trente ans ! Personne ne l'a regardée, sauf BF...



NON, LA PIÈCE N'EST PAS RAYÉE !

Mais le coin l'est, et profondément.



Issue de la Collection Capdeville et présentée pour compétition dans la Collection Idéale, l'exemplaire peut laisser penser à première vue qu'il est couvert de rayures.

Pourtant, on remarque que les rayures n'apparaissent que sur le champ, absolument pas sur les reliefs et, élément de certitude supplémentaire, « disparaissent » au ras sous les reliefs pour réapparaître de l'autre côté.

C'est donc le coin qui a été frotté, probablement au crayon à émeri, probablement pour nettoyer les traces d'un coin choqué, et la pièce est par ailleurs neuve...

Est-ce une qualité ou un défaut ? Question de goût ! On peut préférer une pièce avec un champ miroir, on peut préférer une pièce qui a une histoire à raconter ; encore une fois, c'est une question d'appréciation personnelle.

En revanche, l'erreur à ne pas faire est de critiquer cette monnaie comme si elle avait été brossée. Rien de tel, elle est née ainsi. Manifestement, ce type de rayures dans le coin n'a rien d'exceptionnel et, plus près de nous, nous avons déjà publié des émissions qui sont intégralement rayées ; les essais des années 1990, par exemple.

FRAPPE MOLLE SUR DES CENTIMES DANIEL-DUPUIS

Dans nos nombreux articles du BN, nous ne cessons pas de conseiller à nos fidèles lecteurs de regarder leur médaillier dans l'espoir de découvrir une variante ou une variété non signalée, voire un inédit.

Malheureusement, par manque de temps, j'ai toujours repoussé le moment de le faire jusqu'à il y a quelques jours où j'ai fait photographier plusieurs monnaies de ma collection pour la collection idéale.

Parmi elles, se trouve une 1 centime Daniel-Dupuis 1919 en SPL 64... rien d'exceptionnel à première vue, mis à part l'état de conservation et un petit détail : l'absence de la signature du graveur Daniel-Dupuis. De plus, la monnaie paraît particulièrement mal frappée.

Après un examen de ce que nous avons en base, il s'avère que les frappes molles peuvent également se produire sur n'importe quelle autre valeur, y compris la 5 centimes, et faire disparaître la signature.

Voici une variété peu courante expliquée !



QUELQU'UN A-T-IL PU Y CROIRE ?

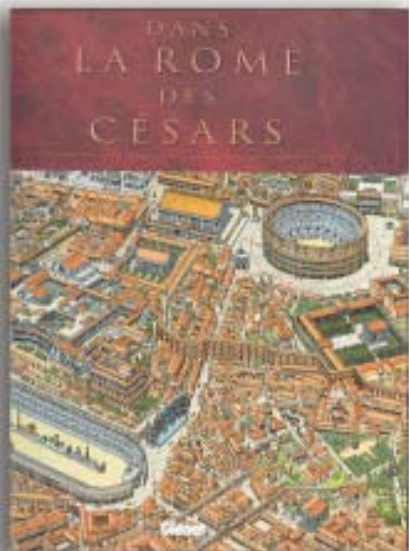
Signalé par Philippe Bouchet, un faux écu de 5 francs Louis-Philippe 1818 (!) à rendre des points aux pires faux en 10 centimes à l'N couronnée, mais quand même vendu 101 € sur e-bay !



Stéphane DESROUSSEAU
stephane@cgb.fr

Le coin du libraire

Dans la Rome des Césars par Gilles CHAILLET, Grenoble 2004, cartonné, 21 x 29,7, 210 pages en couleur, très riche iconographie, plan en grand format. Référence : LR57, Prix : 35 €



Si vous êtes passionné de bandes dessinées, Gilles Chaillet est un auteur familier pour vous. Lui-même auteur de BD, il est amené à collaborer dans les années 60 au journal « Tintin » où il rencontrera Jacques Martin. Ce dernier est le créateur du héros Alix, qui nous fait découvrir

depuis près de 60 ans le monde antique.



Par la suite, Martin et Chaillet collaboreront étroitement dans « Les voyages d'Alix » avec le même sens du détail, fruit d'une importante recherche documentaire. Entre-temps, Gilles Chaillet se consacre à Vasco, personnage de la renaissance italienne, dont de multiples albums ont pour cadre Rome.

Rome, la ville éternelle ne pouvait donc pas le laisser insensible. À l'image de Piranèse, le célèbre dessinateur et graveur du 18^e siècle, Chaillet nous plonge dans la Rome du IV^e siècle au travers du dessin. Nous découvrons la métropole antique sur les pas d'un jeune provincial dénommé Flavien, occasion de découvrir la Rome monumentale mais aussi la ville populaire et son quotidien. Mais le clou de la visite est cet extraordinaire plan en couleur de Rome, dessiné quartier par quartier, rue par rue, bâtiment par bâtiment, fenêtre par fenêtre... un travail qui a nécessité 5000 heures de réalisation, 3000 heures de mise en couleur, le tout à partir de

nombreuses recherches et d'une abondante documentation.

Cette visite se déroule quartier par quartier tout au long des deux cents pages de ce magnifique ouvrage. Ce grand plan déplié présente l'intégralité de la ville antique du Circus Neronianus aux thermes de Caracalla, de la via Appia au mausolée d'Auguste.

Les amateurs d'histoire antique et les collectionneurs de monnaies romaines connaissent bien les faits et les personnages historiques au travers des écrits d'époque (tel que l'*Histoire Auguste*) ou des études contemporaines (à l'image des *Empereurs Romains* de Zosso-Zing). « Dans la Rome des Césars » permet de les replacer et de les visualiser dans un espace géographique précis. Éclipsée par Constantinople, Rome, sur le déclin, ceinte de remparts qui peinent à englober tous ses monuments, nous apparaît comme une ville gigantesque au regard de l'époque avec son million d'habitants (135.000 en 1800).

Ceux de nos lecteurs qui ont eu le bonheur de visiter la Ville Éternelle replaceront les innombrables vestiges encore visibles dans le contexte de l'époque, la physionomie de la Rome du IV^e siècle ayant peu changé pendant les quinze siècles suivants.

Pour les autres, la lecture de ce livre suscite un véritable appel au voyage.

Laurent COMPAROT

NOUVEAU : WORLD COINS - 1901 - 2000

Colin R. BRUCE II, Thomas MICHAEL, 2007 Standard Catalog of World Coins, 1901-2000, 34th edition, Iola 2006, 2022 pages, cotes et 45.000 photographies, format 21x29,7, broché. Prix : 67 €. (en langue anglaise).

Voici la 34^e édition du catalogue des monnaies du monde. Quoique je dise par la suite, tout collectionneur de monnaies modernes du monde sera contraint de l'acheter. Le volume de sa documentation, le nombre des illustrations, sa simplicité d'utilisation, son prix imbattable, et son adoption par la quasi totalité de la communauté numismatique, amateurs et professionnels confondus, font que l'ouvrage est incontournable. Pour ceux qui seraient réticents à acheter un livre en anglais qu'ils se rassurent : son usage aidé par un grand nombre d'illustrations et des annexes très utiles est très simple. Quant à attendre l'éventualité d'une édition française... je signale que je n'ai pas encore rencontré le ou les forçats volontaires pour la réaliser.

Pour les habitués, la grande nouveauté réside dans le fait qu'il ne couvre plus que la période 1901-2000 (le XX^e siècle). Débordée par les flots et tombereaux de monnaies commémoratives, l'équipe éditoriale a tranché et décidé de la création d'un cinquième volume consacré aux monnaies du monde de 2001-2006 qui devrait paraître à l'automne.

Les principales critiques que je pourrais faire sont, hélas, toujours les mêmes. Je passe sur la 1 centime France 1991 dont le prix reste rivé à 1 \$ soit 0,78 € !

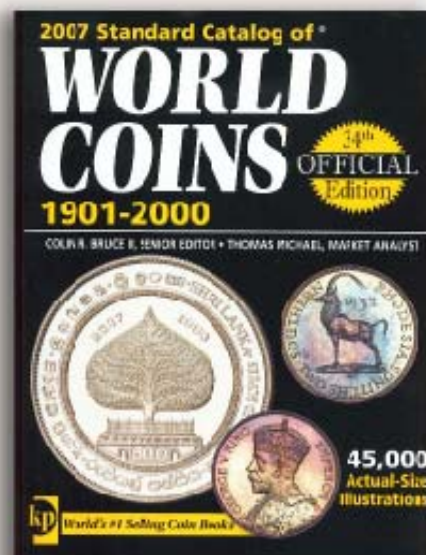
Repris par une nouvelle équipe éditoriale, le livre a sans doute perdu un peu de l'âme de ses fondateurs et d'un certain esprit numismatique. Le FRANC que nous éditons est réalisé par des auteurs, des numismates professionnels et des collectionneurs. Le World Coins est lui réalisé par des *market analysts*, des *database specialists* et des *cataloging supervisors*, termes qui rappellent plus la Coca-Cola C° qu'une passion partagée par quelques millions de collectionneurs.

Utilisateur quotidien dans mon cadre

professionnel de ce livre, je conseillerais à tous de l'utiliser tout en ayant un regard fort critique sur le classement et les cotes.

Bonne lecture à tous.

Laurent COMPAROT



PM8 ? UN LARGE SUCCÈS ! MAIS...

Lorsque nous avons décidé d'organiser la vente de la collection Michel Bécuwe des billets français de l'Océan Indien, c'était avant tout en hommage au travail accompli par Michel Bécuwe pour les billets français des colonies.

Une collection de cette importance méritait un beau catalogue, complètement illustré en couleur, chaque billet, même le plus insignifiant, devait être présenté individuellement : on ne tronque pas trente ans de passion.

Faire ce catalogue, qui a pris beaucoup de temps et a coûté fort cher, était notre manière de remercier Michel Bécuwe d'avoir, pendant trente ans, fait le travail que pas un seul des fonctionnaires payés pour cela ne fait : réunir et organiser la mémoire de notre pays pour les billets des colonies.

Car ne nous y trompons pas : quand le Docteur Kolsky rédige un livre décrivant pour le public les billets de telle ou telle de nos anciennes colonies, la collection Michel Bécuwe et les informations communiquées par celui-ci sont les pierres d'angle sur lesquelles se construit l'ouvrage, de la même manière que nous sommes partis des archives de la Monnaie de Paris pour écrire le FRANC. Il suffit de faire la différence entre les billets d'une ex-colonie décrits dans le Pick et dans le Kolsky spécialisé pour mesurer la différence.

Tout ce travail méritait bien un catalogue de luxe et non pas une dispersion à la sauvette... Nous pensions que cette vente paierait ses frais, sans plus, mais que nous nous devions de la réaliser, pour saluer le travail d'un ami de 25 ans qui a bien mérité de la Patrie et laisser aux générations futures un beau catalogue de référence.

Au final, cette vente est un vrai succès : 84% des billets vendus en première phase, 600.000 euros de total d'ordres reçus... des résultats très solides.

Malheureusement, le remarquable succès de la vente a une raison bien simple : plus de la moitié de la collection part à l'étranger. Internet a fait son travail en portant jusqu'à l'Île Maurice, l'Inde (*eh oui, dix pour cent de la vente part aux Indes, les Hindous n'achètent pas que des aciéries, en Europe...*), les USA, l'Angleterre, les photos et descriptions du catalogue... et les acheteurs étrangers se sont manifestés massivement avec des ordres très musclés. Nous ne pouvions rien faire pour éviter cela : notre travail est de vendre au mieux des intérêts de notre déposant et donc en aucun cas de refuser des enchérisseurs. Par ailleurs, Michel Bécuwe a essayé pendant dix ans de céder en bloc sa collection à la Banque de France, pour ne pas la nommer, sans aucun succès et sans rencontrer la moindre manifestation d'intérêt chez ses divers interlocuteurs...

La Banque de France possède un médaillier

extraordinaire - et pour cause - mais, sans que l'on puisse comprendre pourquoi, elle s'obstine à ne pas créer un site internet pour le présenter au public, et surtout ne semble pas chercher à l'enrichir de billets qui lui manquent, comme il y en avait cinquante dans PM8 !

Bref, pas étonnant qu'après avoir cherché pendant dix ans à vendre à la BdF sa collection en bloc, comportant un bon millier de billets des ex-colonies françaises manquant au médaillier, on se retrouve avec 50% d'exportation lorsque la collection est proposée à la vente. Encore sommes-nous là dans une conjoncture presque favorable puisque la collection Bécuwe du Maroc (**PAPIER-MONNAIE VI**) est aujourd'hui exposée... à la Banque du Maroc, 100% d'exportation. Les collectionneurs français ont souvent fait de leur mieux pour conserver en France ce patrimoine, mais contre des ordres disproportionnés pour nos habitudes, ils ont dû s'incliner. Quelques exemples de billets qui quittent la France :

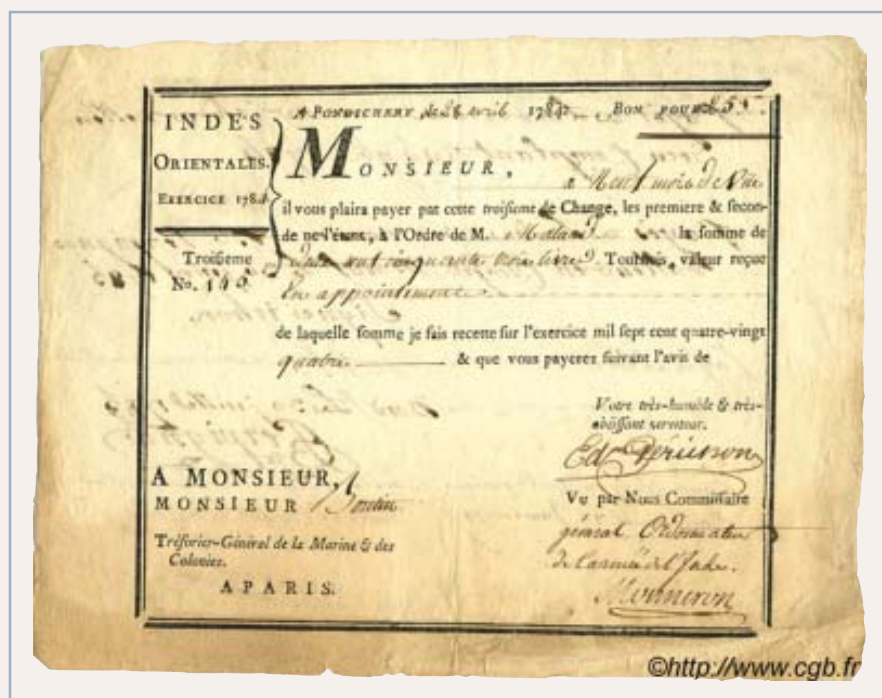
Le billet de la Compagnie des Indes et les deux cadres ; uniques, un seul autre billet, d'une autre valeur faciale connu pour la Compagnie des Indes. De la même manière que la France de Louis XV a perdu les Indes, conquises par la Compagnie des Indes, faute d'en comprendre l'intérêt et faute de soutenir Duplex quand il était temps, ces trois billets sont partis, sans un seul ordre de France, vers un musée de l'Île Maurice qui a eu ces trois documents historiques de première importance au prix de départ, c'est-à-dire à moins de la moitié de ses ordres ! Prenons le 1000 francs de Madagascar à la première signature (PM8_196), d'une incroyable rareté en coursable, qui part à 3887 € sur un ordre à 6.600... Toujours à Madagascar, le spécimen du 5000 francs de 1942 (PM8_204) quitte la France à 6.326 € sur un

ordre à 12.100 €, le rarissime timbre-monnaie de 2 francs au chien (PM8_260) part à 296 € sur un ordre à 1.575 ! Dans le même style, l'unique (il existerait une 1000 francs ?) traite militaire de Madagascar (PM8_287) part, avec un seul ordre à 2.750 €, à 800 €... Pour voir tous les résultats, cliquez.

À certaines hauteurs de prix, on comprend que les collectionneurs français ne puissent plus suivre, mais que font les institutionnels qui auraient pu, je le répète, acheter à l'amiable à Michel Bécuwe l'ensemble de la collection ?? Moralité : apprenons à bien utiliser les budgets pour mettre nos ordres, n'oublions pas que la numismatique française est ridiculement bon marché et qu'en concurrence avec l'étranger nous devons peser de tout notre poids ! Sinon, quand les institutionnels se réveilleront, combien faudra-t-il payer pour rapatrier le patrimoine ?

Michel PRIEUR

PS. Une fois partis les étrangers, les invendus sont ahurissants : parmi une trentaine de petits billets oubliés, le n° 17, une traite de 2500 livres unique pour l'Isle de France, illustrant le Kolsky, personne à 1200 € ; le n° 21, une traite unique de l'Île de France (île Maurice) personne à 1.000 € ; le n° 247, une épreuve uniface neuve à 180 € d'un 500 francs malgache ; le n° 368 un 10 Rupees/10 roupies émis et annulé, rarissime, invendu à 400 € (!) et comble, le dernier lot de la vente, la seule traite connue pour les Indes Orientales, unique non seulement pour sa faciale mais effectivement la seule traite connue pour les Indes Françaises, illustrant le Kolsky, invendue à 3000 €... dans un monde où un billet extraordinaire des USA vaut deux millions de dollars, qu'avons-nous fait en France pour mériter cette disgrâce ?



LES UNION ET FORCE SOUS L'ATELIER DE MARSEILLE : les savons de Marseille ...



Au travers de la correspondance entre l'administration centrale et l'atelier de Marseille, nous sommes les témoins des étapes difficiles de la vie de cet atelier.

Du 23 Thermidor an 9.
N. v. prevenons ceu que nous avons remis à la
Messagerie une caisse contenant deux paires de
Coins, et trois paires de Coussinets pour la fabrication
d'argent dans votre monnaie.

Lettre du 23 thermidor an 9 (11/08/1801) :
« Nous vous prévenons citoyen que nous avons remis à la messagerie une caisse contenant deux paires de coins et trois

En 6 Pluviose an 11.
Nous vous adressons, Citoyen, l'extrait du Jugement
de la fabrication d'argent faite en pièces de cinq francs
dans la Monnaie de Marseille le 25 Messidor dernier
sous le N° 10.
Nous avons eu, Citoyen, l'honneur de vous adresser
la fabrication, Citoyen, que de l'autre celle qui s'est passée
les pièces sont toujours trop faibles. Depuis, la
vérification de la bourse des assignats, nous avons pu
en faire une nouvelle, plus parfaite, nous en
avons pu faire que nous nous en fassions pour
le Jugement de cette fabrication, au vu de la pièce
laquelle République n'est nullement usagée, ne plus
que l'autre en diffère de notre monnaie.
Le défaut de coins en peut vous servir d'exemple la
Pai vous a confié leur dépôt, est donc à vous, et non
au Directeur, à vous prévenir, soit à Paris, lorsque
vous en avez besoin, pour que nous puissions
vous faire de nouveaux envois.
Nous vous remercions donc pour la dernière fois

Lettre du 26 fructidor an 9 (13/09/1801) :
« Nous vous adressons citoyen l'extrait du jugement de la fabrication d'argent faite en pièces de cinq francs dans la monnaie de Marseille le seize de ce mois sous le numéro premier. Vous verrez par cet extrait que le titre des pièces de cinq francs est de trois millièmes au-dessus de celui fixé par la loi et que la refonte en est ordonnée. Nous vous invitons à faire procéder de suite à cette opération et à nous adresser une expédition du procès-verbal qui en sera dressé. Vous voudrez bien inviter le directeur à apporter plus de soin au blanchiment de la fabrication qu'il pourra faire ... »

Et cela ne s'arrange pas :

Du 6 Messidor an 9.
nous avons reçu avec votre lettre du 28
Prairial des procès verbaux de l'installation
des fonctionnaires de votre monnaie, et de leur
prestation de serment.
nous apprenons avec plaisir que bientôt vos
travaux pourront être en activité.
nous avons donné les ordres au graveur de
s'occuper sans retard des matrices et poinçons
pour l'établissement des coins nécessaires à votre
fabrication, nous espérons pouvoir être à même
de vous en envoyer à la fin de ce mois.

Tout d'abord les démarrages de la Monnaie de Marseille en l'an 9 :

Lettre du 6 messidor an 9 (25/06/1801) :
« Nous avons reçu avec votre lettre du 28 prairial les procès-verbaux de l'installation des fonctionnaires de votre monnaie et de leur prestation de serment. Nous apprenons avec plaisir que bientôt vos travaux pourront être en activité. Nous avons donné les ordres au graveur de s'occuper sans retard des matrices et poinçons pour l'établissement des coins nécessaires à votre fabrication. Nous espérons pouvoir être à même de vous en envoyer à la fin de ce mois. »

paire de coussinets pour la fabrication d'argent dans votre monnaie. »

Au final nous aurons néanmoins les délivrances suivantes pour l'an 9 :

AN	ATELIER	DATE	DATE	QUANTITE
9	MA	16 fructidor	03/09/1801	Refonte
9	MA	24 fructidor	11/09/1801	Refonte
9	MA	5 complem	22/09/1801	416
9	MA	5 complem	22/09/1801	1128
9	MA	5 complem	22/09/1801	677

Soit un total de seulement 2221 exemplaires du fait de ce démarrage calamiteux et d'une frappe in extremis dans les tous derniers jours de l'an 9.

SAVONS À MARSEILLE (suite)

Mais la fabrication démarre mal ...

Lettre du 4^e jour complémentaire an 9 (21/09/1801) : « Nous vous envoyons expédition de notre délibération du jour d'hier qui ordonne la refonte des espèces d'argent provenant de votre délivrance du 24 fructidor. Nous présumons que le surhaussement du titre provient de l'emploi que vous avez fait de votre fonte de toute les lames de la précédente. Nous vous invitons à surveiller d'avantage vos essais à l'avenir afin que nous ne soyons plus obligés d'agir de rigueur. C'est toujours à regret que nous le faisons, mais la loi nous impose des obligations dont nous ne pouvons pas nous écarter »

Au passage l'administration n'apprécie guère l'éclatement de la fabrication du même jour en trois délivrances :

Lettre du 4 vendémiaire an 10 (26/09/1801) : « Nous vous adressons citoyen trois extraits de jugements des fabrications d'argent faites en pièce de 5 francs dans la monnaie de Marseille le cinquième jour complémentaire de l'an 9 sous les numéros 3, 4 et 5.

Lorsque le directeur fera plusieurs petites fontes et que les pièces qui en proviendront seront frappées dans la même journée, vous ne dresserez qu'un seul procès-verbal de délivrance ; cette marche est celle suivie dans toutes les Monnaies, tant pour simplifier le travail que pour éviter les écritures. »

Et les problèmes redémarrent en l'an 11 :

Lettre du 26 brumaire an 11 (17/11/1802) : « Nous vous envoyons l'extrait du jugement de la fabrication d'argent faite en pièces de cinq francs dans la monnaie de Marseille le 15 de ce mois sous le numéro 3. Vous y verrez que le titre de cette fabrication est de trois millièmes au-dessous de la tolérance prescrite par la loi et que nous sommes forcés d'en ordonner la refonte.... »

Lettre du 28 nivose an 11 (18/01/1803) : « Nous vous adressons citoyen l'extrait du jugement de la fabrication d'argent faite en pièces de cinq francs dans la monnaie de Marseille de ce mois sous le numéro 9. C'est avec regret citoyen que nous apprécions la négligence que vous mettez dans la vérification de la beauté des empreintes des pièces de cinq francs que vous admettez en délivrance. Celles que nous venons de recevoir sont on ne peut plus défectueuses : la vérification de leur poids n'est pas faite avec plus de soin, plusieurs dans les six que nous avons



Sur ces deux exemplaires de F300/12, d'énormes similitudes des points d'usures sont visibles au revers. Des défauts de coins, en relief (points de corrosion), se retrouvent également, notamment à l'avant. Dans ces circonstances, on ne peut douter d'une utilisation "jusqu'à la trame" des coins, pour cette fabrication.

reçues prennent tout le remède que la loi accorde au faiblage tandis qu'elles devraient approcher le plus possible le poids légal de 25 grammes. Si nous en recevions de pareilles à l'avenir nous ne pourrions faire autrement que d'en ordonner la refonte ». [NDLR] : cette délivrance fut de 20 224 exemplaires le 08/01/1803.

Lettre du 6 pluviose an 11 (26/01/1803) : « Nous vous adressons citoyen, l'extrait du jugement de la fabrication d'argent faite en pièce de cinq francs dans la monnaie de Marseille le 25 nivose dernier sous le n°10. Nous avons encore plus à nous plaindre de cette fabrication, citoyen, que de toutes celles qui l'ont précédée. Les pièces sont toujours trop faibles de poids, la vérification de la beauté des empreintes n'est point faite ou c'est avec une négligence impardonnable ; nous en jugeons par celles que vous nous avez fait passer pour jugement de cette délivrance : au revers de la pièce le mot République n'est nullement marqué, non plus que la lettre ou le différent de votre monnaie.

Le défaut de coins ne peut vous servir d'excuses : la loi vous a confié leur dépôt ; c'est à vous et non au directeur à nous prévenir assez à temps, lorsque vous êtes prêt d'en manquer, pour que nous puissions vous faire de nouveaux envois. Nous vous réitérons donc pour la dernière fois l'invitation que nous vous avons faite d'apporter plus de surveillance dans vos opérations, si vous voulez éviter au directeur le désagrément de voir ordonner la refonte de ses fabrications étant déterminés à n'en tolérer à l'avenir aucune

défectueuse, ou dont les pièces ne se rapprochent pas du poids précis de vingt cinq grammes. ».

[NDLR] : Cette délivrance fut de 20.698 exemplaires le 15/01/1803.

Mais je ne vous apprend rien sur ces problèmes de délivrances défectueuses de l'an 11 car vous en étiez largement avertis page 278 du FRANC V : voir photo ci-dessus ! Ce que vous savez en plus maintenant c'est que ces deux pièces ont été très probablement délivrées le 8 ou le 15 janvier 1803 !

Philippe THERET - ADF n° 481 - <http://www.union-et-force.com> - contact : unionetforce@free.fr



PREMIER PAS VERS L'ÉTUDE DES ARCHIVES À LA MONNAIE DE PARIS

ANALYSES DESTRUCTIVES ET NON DESTRUCTIVES... LES SCIENCES AU SERVICE DE LA NUMISMATIQUE

Lorsqu'Olivier Fournier, président des ADÉ, demanda autour de lui des idées pour un travail de recherche associant la physique, les mathématiques, la chimie et la numismatique, je lui suggérais d'analyser des tétradrachmes de 71 AD, avant tout parce que ces émissions posent problème depuis leur publication par Dieudonné dans la RN 1909, ensuite parce que c'était tellement loin des euros...

Le résultat est absolument remarquable et intéressant pour tous les lecteurs du BN, non spécialement pour les résultats, mais pour la méthode et les technologies utilisées, qui peuvent concerner toutes

les périodes de la numismatique.

De la même manière que l'on constate, tant pour les UF que pour les Cérès sans légende de 1870, que les comparaisons de coins, théoriquement utilisées seulement en numismatique classique, sont essentielles pour comprendre la structure des fabrications ou pour dépister des faux, les analyses métalliques non destructives sont essentielles pour déterminer d'où vient le métal, donc si la pièce est conforme, et bien entendu pour repérer des faux.

Un exemple classique a été publié par les Anglais qui ont analysé des aurei de Gordien, provenant d'une trouvaille

« sablée » (où les vrais ont servi de modèles pour frapper des faux de mêmes coins). Ils ont réussi à prouver que les impuretés contenues dans l'or utilisé étaient les mêmes, à la partie par million près, que celle de l'or extrait d'une célèbre mine sud-africaine. Sans vouloir prendre parti, ils ont bien posé la question : soit les Romains avaient découvert l'Afrique du Sud, soit...il y avait un problème.

Un exemple parmi tant d'autres de l'utilisation des analyses non-destructives.

Michel PRIEUR

C'est dans le cadre d'un travail scolaire en seconde année de Classe Préparatoire aux Grandes Écoles (Travaux d'Initiative Personnelle Encadrés) que je me suis intéressé aux analyses destructives et non destructives appliquées à la numismatique. Me demandant comment les

chercheurs parvenaient à fournir des titres aussi précis sur des monnaies romaines ou gauloises et mon étude devant s'orchestrer autour de disciplines physiques et chimiques, le sujet était tout trouvé...

Il fallait pour cela me donner les moyens d'analyser une ou plusieurs pièces de préférence antiques, et ce de différentes manières (destructives et non destructives), puis de comparer les résultats, tout en tâchant de comprendre avec précision comment les analyses étaient effectuées... Pour cela, Michel Prieur m'a gracieusement offert trois tétradrachmes syro-phéniciens qui ont servi aux différentes analyses : ces trois monnaies ont la même valeur faciale, circulaient dans la même zone au même moment ; or, à l'œil, elles n'avaient pas le même contenu métallique... les études pouvaient ainsi débuter !

Mes recherches se sont tout d'abord portées sur les analyses non destructives : je me suis pour cela rendu au laboratoire Ernest-Babelon (CNRS) où j'ai été très chaleureusement accueilli par Jean-Noël BARRANDON, directeur-adjoint de ce centre. J'ai pu y découvrir différentes



validées, je les ai appliquées sur les trois tétradrachmes étudiés. Malgré quelques difficultés expérimentales (tassement des molécules rendant plus difficile la dissociation des ions dans l'acide nitrique), les ordres de grandeur des taux obtenus par la méthode ANRC ont été retrouvés.

méthodes d'analyses non destructives ponctuelles : méthodes PIXE, spectrométrie de masse, microscopie électronique à balayage ; j'ai ainsi pu obtenir les taux d'argent et de cuivre pour les trois tétradrachmes et conclure que ces taux dépendaient trop de la région d'analyse sur la monnaie...

Pour cette raison, la méthode ANRC (Activation avec les Neutrons Rapides de Cyclotron), méthode d'analyse non destructive globale, m'a été présentée, et des analyses ont également pu être menées sur les trois monnaies. Des taux précis ont ainsi pu être déduits.

Afin de confirmer ces taux et de comprendre les méthodes d'analyses effectuées avant les avancées « récentes » de la physique, j'ai détruit ces monnaies afin de mener des analyses destructives permettant de déduire les taux d'argent et de cuivre pour chacune des trois monnaies. Ces analyses basées sur des principes classiques de la chimie (titrage des ions argent par des ions chlorure, dosage des ions cuivre par spectrophotométrie) ont tout d'abord été effectuées sur une pièce de 5 francs Semeuse argent aux taux parfaitement connus. Une fois ces méthodes

Par ailleurs, les taux obtenus « scientifiquement » différaient des analyses « à l'œil » de Michel PRIEUR pourtant spécialisé dans ce monnayage. Il paraît donc impossible de déduire de simples approches visuelles si une pièce est plus « chargée » en argent qu'une autre. Les complexités expérimentales pour les méthodes chimiques, outre les coûts engendrés par ces méthodes destructives prouvent en outre que seule l'analyse non destructive et globale permet d'obtenir des résultats décents, même si la méthode est longue et coûteuse.

Vous trouverez en ligne à l'adresse suivante un document au format PowerPoint élaboré pour vous présenter la démarche utilisée, les méthodes d'analyses, les résultats des expériences, les conclusions partielles et finale de l'étude, les remarques de Michel Prieur (...) : rendez-vous donc sur <http://www.cgb.fr/antioche/index.html> pour télécharger cette étude (attention, 16 Mo !) et obtenir toutes les explications au sujet de cette étude qui m'a beaucoup appris... et qui, je pense, vous éclairera également ! Vos remarques sont les bienvenues sur president@amisdeleuro.org.

Olivier FOURNIER

Forum AD€ n° 025

EN DIRECT DE DENVER

Annoncée dans le BN avec cinq étoiles (c'est-à-dire « *mérite de prendre l'avion pour y aller !* »), la Bourse Denver n'a pas failli à ses promesses : énorme.



Le site internet de la bourse est remarquablement complet, au moins aussi bien que celui de la Numismata.

La Monnaie de Paris semble y avoir eu un stand... aucune information de ce genre sur son site, peut-être était-ce donc celui d'un revendeur qui proposait des plaquettes France 2006 BU « *Foire de Denver* » à 50 \$ soit 40 euros ?

Succès plus que mitigé, semble-t-il, pour ce produit, à ce prix cela semble normal pour 3,88 € en faciale de monnaies de circulation et une plaquette plastique....

En revanche, très importante demande de billets euros qui semblent se collectionner là-bas avec tous les raffinements que permet €3 : faciales, pays, imprimeurs, plaques ! Extraordinaire sachant que les euros n'y circulent pas et que tout billet se paye plus que sa faciale ! Espérons que les USA ne vont pas se retrouver avec plus de collectionneurs de billets euros que l'Europe...

TANT PIS POUR PICASSO...

La FNMT, institut monétaire espagnol, avait pour projet de frapper en 2006 une pièce commémorant le 125^e anniversaire de la naissance du peintre Pablo Picasso. Cependant, le gouvernement espagnol s'opposa il y a peu à l'émission de la pièce, très certainement pour des raisons économiques. D'après nos sources, les héritiers de Pablo Picasso réclamaient une somme trop importante pour la frappe de cette pièce, ce qui a contraint la Monnaie espagnole à annuler son projet. Tant pis pour Picasso... mais à ce compte-là, ce n'est pas demain que nous aurons en France une commémorative sur le sujet, que la France aurait pu revendiquer tout autant que l'Espagne... Le million de francs demandé par Lance Armstrong pour figurer sur les 100 ans du Tour de France n'était déjà pas passé...

MONNAIE D'OR AU POIDS AUX US



La US Mint vient de lancer le « *Buffalo* », une pièce d'or vendue comme en Autriche sur la base du poids du métal contenu. Faciale de 50 \$. Certes on peut regretter que

BÉBÉS BLEUS, BÉBÉS ROSES



Les Pays-bas déjà producteurs chaque année de nombreux coffrets BU distinguent désormais, pour leurs coffrets « Naissance », les naissances de garçons et les naissances de filles ! On trouve ainsi des coffrets « Naissance » bleus (pour les garçons) et des roses (pour les filles)... Étonnamment, la Monnaie d'Irlande qui n'avait jusqu'alors jamais édité de coffrets « Naissance » suit le rythme de nos amis néerlandais et produira aussi avant la fin du mois d'août des coffrets bleus et roses...



396

C'est le nombre de coffrets BU commandés lors de la commande groupée qui vient de se clôturer ! 117 commandes ont été passées, comprenant :

- 141 BU Espagne 2006
- 103 BU Autriche 2006
- 152 BU Grèce 2006

pour un total de 8 567,50 euros

À bientôt pour la prochaine commande groupée !



VOICI LA SÉRIE FDC DES USA, VENDUE L'ÉQUIVALENT DE 13,20 €, EN FRAPPE SPÉCIALE, comparez avec ce que vous avez pour 31 € en France, il ne faut pas s'étonner de la popularité des BU aux USA quand ils restent confidentiels en France....

LA MONNAIE BRADE !!!



Eh oui, les courageux collectionneurs qui ont acheté les coffrets BE 2000 et 2001 de la Monnaie de Paris

auront le déplaisir d'apprendre que ce qu'ils ont payé à la Monnaie 79 € est maintenant vendu par cette même Monnaie 59 € pour liquider les stocks...



On croyait que dorénavant les invendus seraient détruits en fin d'année ? Qu'en aucun cas les produits ne seraient bradés ?

Le pire est que nous ne pouvons même pas recommander de profiter de l'aubaine : s'il en reste encore, qu'est-ce qui garantit les acheteurs payant 59 € contre la même offre à 39 € dans deux mois ?

Ce qui va être « *gagné* » sur cette braderie sera perdu au décuple sur les BE 2007 où encore moins de gens prendront le risque de payer au prix fort ce qui pourrait être soldé plus tard... Cela s'appelle un cercle vicieux : facile et reposant d'y entrer, difficile d'en sortir.

NOUVEAU TYPE EN UF

Il est très rare, faute de numéros disponibles, que nous décidions de créer de nouveaux types, même quand le besoin s'en fait sentir.

Par exemple, nous n'avons pas créé de nouveau type pour les hybrides du début des frappes laurées en 10 francs or, alors que ces frappes avec le revers du tête nue et l'avers du lauré correspondent parfaitement à un type nouveau et ont été découvertes il y a déjà plusieurs FRANC.

Dans le chapitre des Union et Force, nous avons utilisé les numéros vides entre la fin des 2 francs et le début des 5 francs pour créer les type de 288 à 298.

Nous avons défini, dans l'introduction du FRANC, les mots type, variante, variété et artefact et nous allons devoir introduire une précision : « Un **type monétaire** est défini par les gravures d'avers **ET** de revers identiques pour des monnaies destinées à la circulation » et rajouter et de tranche.

En effet, lors de ses recherches en archives, Philippe Thérêt a découvert le texte d'une instruction donnée au citoyen Dupré de fournir des coins pour « servir au monnayage en virole ».

VIROLE/SANS VIROLE.

Rappelons la différence : la frappe des monnaies royales et des UF normales se fait au balancier sur des flans pré-découpés dans des lames de métal sortant du massicot, sans rien autour. Les tranches sont donc ovalisées par la pression de la frappe, au lieu d'être plates et il n'y a pas de listel puisque rien ne « coince » la pièce et fait remonter le métal suffisamment pour aplatis les listels.

En revanche, avec une virole pleine, c'est-à-dire avec un cercle métallique qui entoure



la pièce pendant la frappe, le flan est « tenu », le métal s'écrase bien et, outre le fait qu'elle soit bien ronde, la monnaie a une tranche bien plate et un listel.

Ensuite, de la même manière que pour les frappes sans virole, la pièce passe dans la machine de Castaing, et les pièces roulent entre deux réglottes marquées de la légende de tranche en relief, dont l'une est mobile, réglées à l'écartement du diamètre de la pièce.

Le marquage de tranche au moment de la frappe ne sera réalisé qu'en 1831, lors du remplacement de la machine de Castaing par le procédé Moreau avec la virole brisée en trois morceaux, les tranches en relief et toujours en position B, alors que les frappes précédentes peuvent être en A ou en B.

Nous avons donc décidé de créer un nouveau type car ces pièces sont techniquement différentes, ont un aspect bien particulier et se retrouvent - bien que très rarement - en circulation. Si essayi il y a, il est en grandeur nature.

Leur aspect est très moderne elles se distinguent par un listel haut et régulier, une tranche nette et plate, et une gravure de la tranche différente des Union et Force usuelles.

Seule l'an 4 pour Paris est connue en circulation par une dizaine d'exemplaires et le Cabinet des médailles conserve un exemplaire de l'an 5, unique.

Point essentiel pour ce nouveau type, il ne devrait pas se limiter à deux lignes : le courrier que nous illustrons est daté de l'an 7, il y a donc eu des frappes en virole cette année-là. Par ailleurs, Philippe Thérêt a noté dans les archives plusieurs autres possibilités :

- * 13 pluviôse an 5 (01/02/1797) : 2 paires de carrés avec virole pour Paris
- * 8 frimaire an 6 (28/11/1797) : 1 paire à servir avec virole pour Paris
- * 11 brumaire an 7 (01/11/1798) : 1 paire de carrés à servir en virole pour Paris
- * 23 fructidor an 10 (10/09/1802) : 2 paires à frapper en virole pour Paris.

Manifestement ces exemplaires ont bien été frappés mais pas encore retrouvés ou, plutôt, pas encore remarqués par leurs propriétaires. (vérifiez vos exemplaires et, pour plus de sûreté, faites-nous parvenir des images de toutes vos UF, jpg, 600 dpi). Nous ignorons bien entendu si la réglotte de tranche est, pour ces années, différente des frappes normales.

Une fois de plus, une découverte apporte son lot de questions nouvelles et avant tout, pourquoi ce procédé a-t-il été essayé sur une telle échelle sans être adopté pour toute la production ?

Michel PRIEUR

IL N'EST DE PIRE SOURD

Nous avons publié dans le BN024, page 22, un faux carlin de Naples qui fait des ravages et se retrouve en de nombreux exemplaires sur le marché et dans les collections...

Un lecteur nous signale une vente en cours dans le grand site d'enchères, exactement la vente 290011232771 par kaki94monnaie qui se présente avec 446 ventes et 99,6% d'opinions positives, voilà qui rassure... Malheureusement, comme vous pourrez en juger ci-contre, c'est bien évidemment le faux carlin qui est présenté. Je lui fais un mail pour lui



signaler qu'il vend un faux et lui donner les références du BN024.

Réponse lapidaire « Pièce authentique » (sic). Et il y a encore un acheteur qui pense avoir fait une affaire à 35 € le carlin sur le grand site d'enchères, et on notera onze ordres sur ce faux. J'ai du mal à comprendre qu'un journal gratuit sur le net, comme le BN, ne soit pas plus lu, mais comme disait Barnum « il naît un pigeon tous les jours... » Quant au vendeur, il n'a évidemment aucune inquiétude à avoir : ses clients n'ont pas lu le premier article, ils ne liront pas celui-ci...



Le faux publié BN024, page 22



La pièce de la vente 290011232771

UN MAIL INTÉRESSANT

Objet : c'est quoi le délire?

Fidèle client de cgb, et possesseur du FRANC VI, je compare toujours vos prix de vente avec vos cotations ; si un léger écart me paraît normal, quelle ne fut pas ma surprise en voulant vous acheter une 5 francs lavrillier nickel de 1933 ou 1935 en sup : cote franc VI en sup 58 ; 20 euros ; prix de vente en sup 55 : 60 euros !! C'est pas terrible d'acheter une pièce 60 euros en sachant qu' elle n'est même pas cotée 20 ; y a t'il une explication, merci.
Pascal Perrin

Bonjour !

Ce n'est pas du tout du délire, c'est au contraire parfaitement logique et je vais vous expliquer pourquoi :

Destination de l'information - le **FRANC VI** est destiné à plus de 20.000 collectionneurs et professionnels, notre site est destiné à nos clients.

Pratique des évaluations de qualité : parmi les lecteurs professionnels du **FRANC VI**, on va dire charitablement que le Superbe est distribué très facilement.... Sur notre boutique, les monnaies sont triées une à une avec soin et loupe x10, et vues par deux personnes.

Résultat :

Vous allez sur les sites de vente en ligne, toutes les 5 francs 1933 sont au moins sup, ça laisse rêveur sur le sérieux. En revanche, sur la dizaine de milliers d'objets vendus dans nos boutiques par an, nous avons moins de 10 retours sur des contestations de qualité (il y a plus de retours réels, mais pour des erreurs factuelles, pas sur la qualité des monnaies ou billets)

Les qualités des 5 francs nickel Lavrillier sont particulièrement difficiles à évaluer, principalement parce que le nickel a une surface d'origine très mal visible, contrairement à l'argent et au bronze-alu. Pire, c'est une pièce dont le profil des états trouvés est extrêmement abrupt. Si nous partons de nos propres tris, sur 1000 pièces, il doit y avoir 20 B, 80 TB, 898 TTB entre 40 et 54, et 2 SUP. C'est la pièce par excellence où les hauts états de conservation sont extrêmement durs à trouver mais les moyens très faciles. D'ailleurs la CI est toujours à SUP, aucun SPL répertorié.

Donc, si nous cotons à destination du grand public une pièce au prix que nous estimons un vrai SUP, sachant que les transactions qui vont en découler vont concerner en réalité des TTB, nous donnons une cote totalement surestimée et aboutissons à escroquer involontairement les collectionneurs.

En revanche, sur un bon millier de 1933 trié, nous n'en avons trouvé que deux que nous avons estimées digne d'être SUP..

ça mérite 60 euros. Car ce sont des « vrais » SUP.

Par ailleurs, ce problème se retrouve pour de nombreuses pièces très courantes, où nous n'avons aucune envie de mettre des cotes disproportionnées qui, en réalité, tromperaient les acheteurs : nous n'avons pas le monopole de la vente et devons penser à ce qui se produit dans la réalité (laquelle doit représenter, sur ce type de pièces, 98% du marché et nous 2%). Prenez les 2 francs Semeuse argent 1920 : ne comptez pas trouver un FDC à 7 euros (la cote **FRANC VI**) chez nous... d'ailleurs nous n'avons aucune monnaie de ce millésime en stock qui soit FDC ni SPL...

Ces problèmes seront réglés dans quelques années quand nous aurons trouvé le temps de faire sur notre site une charte des états avec toutes les grandes séries du XX^e siècle, type par type, avec les photos plein écran d'une dizaine d'états de conservation différents pour chaque type, avec tous les commentaires, conseils, endroits à vérifier sur chaque type et mises en garde nécessaires. Ce jour-là, les cotes du **FRANC** seront très proches de nos prix de vente, car nous estimerons que si quelqu'un se fait encore refileur du TTB pour du SUP, ce ne sera vraiment plus de notre faute. Mais cela

représente deux bons mois/homme de travail et nous ne les avons pas actuellement.

Pour vous, que faire en attendant ? Soit payer un vrai SUP un vrai prix de SUP et acheter la dernière 1933 SUP qui nous reste actuellement, soit faire la tournée des professionnels et amateurs avec votre loupe x10 dans la poche, demander à acheter une 5 francs 1933 SUP, et vous faire votre propre opinion... vous serez surpris de voir ce que l'on vous proposera comme « sup »... Ou alors, si on vous propose un vrai SUP, ce ne sera pas à 20 €... CQFD.

Michel PRIEUR



COMMUNES DE PIROT !

Il y a quelques mois, sortait le nouvel ouvrage de Jean Pirot : *Les billets de nécessité des communes et des villes 1914-1918*, une fois encore LA référence indispensable.

Nous avons donc commencé à trier tout nos billets de nécessité qui patientaient depuis des années, et voici la première vague : le département de l'Aisne. Plus de 1000 billets sont proposés, tous sont illustrés

recto et verso dans la boutique BILLETS, nous espérons qu'une bonne partie viendra compléter vos séries !

Nous continuons le classement et vous proposerons, avant la fin de l'année, les autres départements, soit environ 2800 autres lots. Compte tenu des prix encore très peu élevés de ces billets, il n'y aura pas de catalogue "papier", trop coûteux, merci à nos lecteurs non connectés de nous contacter avec leur mancoliste papier.

équipe CGB



POURQUOI COLLECTIONNER LES MONNAIES DE LYON ? REGARDEZ LA COLLECTION COMPAS !

MONNAIES XXVII est terminé, c'est un beau bébé. C'est normal. La collection de Daniel Compas est fantastique. Il n'y a pas une « monnaie à jeter ». En fait sur 503 numéros, il y a deux cents monnaies que je ne reverrai jamais. Il y a deux cents monnaies intéressantes et/ou rares, voire très rares et il y a une centaine de monnaies plus courantes qui auraient pu se trouver dans un **MONNAIES** ou un **ROME**, mais qui appartiennent à la collection Daniel Compas. Elles viennent compléter et enrichir l'ensemble.

Vous qui allez recevoir ce catalogue, vous allez découvrir trente ans de la vie d'un collectionneur, trois mois de travail d'une équipe, regardez. Chaque fois que nous réalisons un catalogue et que je le fais imprimer, je ne peux m'empêcher de penser à la couverture d' « *Astérix et Cléopâtre* » avec tout ce qui a été nécessaire pour réaliser cette bande dessinée. **MONNAIES XXVII**, c'est réellement un travail de romain. Michel Prieur me dit même, trop spécialisé, car destiné à une élite de collectionneurs ou de chercheurs qui verront surtout les coquilles inévitables et inhérentes à un tel travail.

Reprenons la genèse de ce qui est devenu **MONNAIES XXVII**. Il y a maintenant trois ans, Daniel Compas m'a interrogé en me posant la question de confiance : « *Si je vends ma collection, seriez vous prêt à en faire un catalogue spécialisé ?* ». Je lui ai répondu par la négative, la valeur financière de l'ensemble (environ 150.000 €) n'était pas suffisante pour justifier la réalisation d'un catalogue avec la seule collection Compas. Mais je lui ai promis que le jour où il se déciderait à vendre, nous réaliserions le catalogue que jamais personne d'autre ne pourrait envisager de faire.

Trois ans ont passé et Daniel s'est décidé au printemps 2006 en sachant que la vente devait être terminée pour octobre 2006, avant la vente générale de fin d'année. J'ai récupéré

les monnaies le 10 avril et commencé à travailler le 20 mai. Mais, quand je dis JE, je devrai dire nous car Éric a fait les photos, Nicolas fait les tableaux, relu tous les textes, vérifié chaque liaison de coin, re-vérifié chaque numérotation. Samuel s'est arraché les cheveux et les yeux pour la mise en page pour mettre en valeur chaque pièce, pour lui donner une allure et un sens. Et Michel qui me repoussait dans mes derniers retranchements pour que je livre non pas un ouvrage d'érudition, mais un livre ouvert à tous, afin de mettre les monnaies romaines entre toutes les mains et une monnaie romaine dans chaque main.

Et les seize autres personnes de l'équipe ont fait tourner la machine pendant que nous avions « *la tête dans le guidon* », histoire que nous trouvions quand même notre salaire à la fin du mois !

Quand vous avez vécu pendant trois mois avec un sujet comme le monnayage de l'atelier de Lyon au Bas Empire, vous le connaissez par cœur et en même temps vous baignez tellement dedans que vous pouvez passer à côté de ce qui est important : les monnaies.

Combien de fois, les uns ou les autres, en

classant, en photographiant, en mettant en page, n'avons-nous pas dit une fois, cent fois : « *qu'elle est belle !* », « *combien vaut elle ?* », « *je me (re)mettrai bien à collectionner* ». Car chaque monnaie est une Émotion. Et des émotions, nous en avons eues, et le mot émotion est parfois faible. En langage trivial, je pourrais affirmer que certaines pièces « *sont à faire sauter des boutons de culotte* », mais à ce niveau là, la fusion devient charnelle.

Aujourd'hui, quand vous lirez ces lignes, c'est à vous que nous passons le témoin en espérant que le catalogue de la collection Daniel Compas vous procurera autant de joie à le compulsuer ou à le lire entièrement que nous avons eu à le rédiger et à travailler autour de cette collection exceptionnelle.

Notre plus grande récompense serait que chacune des monnaies de la collection Compas commence une nouvelle histoire dans une autre belle collection, celle que vous construisez.

Bonne chance à tous !

Laurent SCHMITT



€Billets

LES 10 € : ÉTAT DES LIEUX

LETTRE	PAYS	IMPRIMEUR	SIGNATURE	PLAQUES
L	Finlande	D	W. Duisenberg	001
M	Portugal	U	W. Duisenberg	001
N	Autriche	F	W. Duisenberg	001 à 005
N	Autriche	F	J.C. Trichet	006 -007
P	Pays Bas	G	W. Duisenberg	001-006-007-008(très rare)-009 (rare)
P	Pays Bas	G	J.C. Trichet	010-011
P	Pays Bas	P	W. Duisenberg	001
S	Italie	J	W. Duisenberg	001-002-003-004-005
T	Irlande	K	W. Duisenberg	001-002-003-004
T	Irlande	K	J.C. Trichet	005-006
U	France	L	W. Duisenberg	004 à 015
U	France	L	J.C. Trichet	016 à 020
V	Espagne	G	W. Duisenberg	002 (très rare) -003-005
V	Espagne	M	W. Duisenberg	001-002-003
X	Allemagne	P	W.Duisenberg	001-002-003-004-005
X	Allemagne	P	J.C. Trichet	005-006-007-008-009
X	Allemagne	R	W.Duisenberg	001 à 013-015
X	Allemagne	R	J.C. Trichet	016
Y	Grèce	F	W. Duisenberg	001
Y	Grèce	N	W. Duisenberg	001-002-003-004-005(rare)-006
Y	Grèce	N	J.C. Trichet	007-008-009-010-011-012-014
Z	Belgique	T	W. Duisenberg	001

FILM !!!!

Toujours à la pointe du progrès, notre lecteur Jean Guillemain a réalisé un petit film en couleurs et parlant de quelques secondes pour montrer son 2 décimes à l'avvers de coin de décime, avers, revers et tranche.

Effectivement, pour montrer tous les côtés d'une pièce en une seule fois, il n'y a guère de solution sauf le miroir, ce que nous utilisons, ou le film dans lequel on retourne la pièce.

Vous pouvez télécharger le film, il est en format mov, donc lisible avec quicktime que vous pouvez télécharger sur le site apple. Attention 6 Mo... pour 17 secondes.

**CLIQUEZ ICI
POUR
TÉLÉCHARGER**

CAVEAT VENDOR...

La formule clé d'e-bay est « *caveat emptor* » : acheteurs, soyez prudents. Manifestement, comme nous l'avons souvent craint, il faudrait rajouter « *caveat vendor* », pour mettre aussi en garde les vendeurs. Leçon à tirer de tout cela : il faut se méfier... toujours.

La police arrête un groupe d'escrocs sur eBay.fr

Par Arnaud Devillard, 01net.

La situation est un peu inédite : un site de commerce en ligne où les vendeurs se faisaient escroquer par de faux acheteurs. Cela s'est passé cette année, sur eBay France. Fin juin, d'après l'AFP, six suspects ont été arrêtés en région parisienne par la Brigade des fraudes aux moyens de paiement (BFMP), un service de la police judiciaire. Ils utilisaient, sur le site d'enchères en ligne, des numéros de carte bancaire collectés frauduleusement.

Pas de manipulation technique ou de piratage informatique : toute l'astuce résidait dans la rapidité de l'achat. Et dans la foi en l'appât du gain des vendeurs... Sur les produits convoités (essentiellement des téléviseurs, des ordinateurs, des téléphones portables, des appareils photo numériques...), les escrocs surenchérisaient de manière importante. Le vendeur s'empresait alors d'accepter la transaction et l'acheteur saisissait un numéro de carte bancaire, authentique. Le vendeur voyait ensuite son compte crédité et s'empresait d'envoyer l'article ou de le remettre en mains propres comme cela se pratique (généralement sans respecter les consignes de prudence d'eBay en la matière)... mais il ne touchait jamais l'argent. « *Les escrocs se sont aperçus que les vérifications d'eBay*

duraient 36 heures », indique-t-on à la BFMP. Tout l'art des malfaiteurs consistait à récupérer l'article dans ce laps de temps.

L'autre faille, c'est le crédit immédiat du compte du vendeur alors que les vérifications ne sont pas terminées. Quand Paypal, le prestataire de paiement sécurisé, alerte eBay ou le vendeur qu'il y a un problème, il est trop tard, l'article a déjà changé de mains.

L'arnaque durait depuis le mois de janvier. Trois cent soixante-quinze vendeurs ont été lésés officiellement, mais la police estime qu'il y en a plus. Elle a simplement dû arrêter les recherches de victimes pour ne pas faire traîner l'enquête en longueur et permettre à la justice d'instruire l'affaire. Le chef d'inculpation sera vraisemblablement l'escroquerie en bande organisée. « *Logiquement, la sanction est de la prison ferme* », estime la police.

Le préjudice est, à l'heure actuelle, évalué à 175 000 euros, mais il pourrait atteindre les 300 000 euros selon l'AFP. « *Les numéros de carte étaient dérobés dans le monde physique*, explique un porte-parole d'eBay France. *Parmi les personnes arrêtées, il y avait par exemple des agents de la RATP et de la SNCF. Ce qui s'est passé sur eBay aurait pu arriver ailleurs.* »

Le site, qui a déposé plainte, indique suivre l'affaire depuis le mois de février, en relation étroite avec la police. « *Les seules personnes qui se sont fait avoir, ce sont les ven-*

deurs », précise encore eBay, les détenteurs des numéros de carte bénéficiant des assurances de leur banque. Mais c'est justement le souci... « *Il existe bien des protections pour l'acheteur, mais pour les vendeurs, pas vraiment, c'est une fraude relativement nouvelle* », reconnaît le site d'enchères.

L'affaire ayant eu les honneurs du journal télévisé de France 2, mercredi 5 juillet, une discussion intitulée « eBay fraudé » a inévitablement démarré sur les forums d'eBay. Il y apparaît que le souci des internautes n'est pas tant la sécurisation du site que les informations bancaires qu'il faut donner en ligne et l'authentification du titulaire des numéros de carte. À lire les échanges, il semble que de nombreuses zones d'ombre subsistent pour l'internaute en matière de paiement en ligne.

On ne peut que recommander aux habitués d'internet de suivre les articles du journal 01Net et de visiter leur site à <http://www.01net.com/>



GROSSE COLÈRE...

Ne faisons pas à la numismatique ce que nous avons fait à la philatélie !

Étant tombé tout petit dans la « collection » je m'étonne toujours des gens qui veulent scier la branche sur laquelle ils sont assis.

Je m'explique.

Les timbres ? Plus personne n'en veut, à force de faire des blocs et des timbres qui ne verront jamais la couleur d'une enveloppe. Des timbres dits « de collection », que la poste rechigne à vendre au guichet en vous disant que si vous en voulez, il faut vous abonner. Des timbres cotés sur des catalogues où la cote ne correspond plus à rien. Des timbres avec des « pétoilles », des manques de couleurs plus que douteux, à croire qu'ils ont été faits pour être vendus comme tels. Bref nous n'avons pratiquement plus de timbres pour servir. Le pire, c'est la cotation des timbres avec charnières : vous les avez dans votre collection depuis 40 ans, ils étaient peut-être à votre famille, ont peut-être été achetés à la poste à l'époque, mais maintenant

J'en étais resté à avoir une belle pièce sans défaut, mais maintenant le snobisme, le fin du fin, c'est d'avoir le « raté », le « rebut » : ce qui n'aurait pas du sortir de la frappe. J'en étais resté pour les monnaies à ne pas avoir de cotations dans les catalogues pour les monnaies non démonétisées qui ne pouvaient s'échanger qu'à leurs valeurs faciales.

Nous avons suffisamment critiqué d'autres pays qui frappaient des monnaies commémoratives genre Jeux Olympiques pour ne pas faire la même chose...

Qu'importe si le « différent » de la pièce est de dix dixièmes de millimètre à côté ou deux degrés plus penché que sur l'autre pièce ! Ce ne sont que des « bricoles » dues à la fabrication, ce n'est pas un nouveau type. À propos, pourquoi deux types pour la dix francs Mathieu et autres ? Tranche A et B, pour moi, c'est la machine qui a choisi : je croirais aux deux types quand on me donnera le nombre de pièces frappées pour chaque tranche. Bon courage !

Peut-être n'ai-je pas suivi l'évolution ?

Si nous continuons dans ce sens nous n'aurons que de la monnaie non circulante comme les timbres pour ne pas affranchir.

Mais avons-nous encore de la monnaie ? Les euros sont en frappe médaille !

Comprenne qui pourra !!!!

Daniel DUBUC
ddubuc@free.fr

Quelques remarques...

Ce n'est pas notre rôle de dire « quoi » collectionner, ni de dire si « ça » vaut, mais d'essayer de constater ce que les collectionneurs pensent, apprécient, évaluent... et de diffuser l'information à tous. Ce texte

méritait donc tout à fait publication.

Néanmoins, non, il n'y a pas un nombre anormal de fautes : sur les milliards de pièces fabriquées, ce qui ressort fauté est infime ; n'avez-vous jamais dû rapporter une voiture neuve au concessionnaire pour une erreur imbécile au montage ?

Quand on constate qu'un fauté aussi rare qu'un écu de Saint Louis (aucun passé en vente depuis 1912, de mémoire) se trouve pour 500 €, le chasseur de rareté pure qui sommeille en tout collectionneur se précipite sur l'opportunité... c'est humain. Et quand il n'a pas 500 € à mettre, il s'attendrit sur la position relative de l'abeille... 15 € seulement !

Les tranches A et B ? Ce ne sont pas des types mais des variantes... il faut savoir que cela va jusqu'aux collectionneurs qui « font » les boîtes FDC selon la tranche des pièces contenues...

Ce n'est pas notre rôle de décider ce qui doit être collectionné ou pas mais si nous critiquons les « commémoratives non circulantes » c'est avant tout leurs sujets inepthes, leurs prix de vente exorbitants et leur marketing invraisemblable que nous critiquons. Que certains sujets ne puissent pas être fabriqués pour la circulation générale, certes, mais aux USA, il y a 52 quarts de dollar, bientôt 37 dollars différents qui tous circulent et sont à l'origine disponibles à la faciale ! Je n'ai pourtant pas entendu parler de la faillite de la Federal Mint... Mais quand la US Mint produit un dollar en argent, nettement plus cher que la faciale, elle en vend 600.000... Il faut dire que le dollar en question est à la gloire du corps de Marines, pas à propos de l'abolition de la peine de mort (cf BN017, page 13)... On peut faire des commémoratives non circulantes, mais encore faut-il qu'elles aient un sens : vox populi, vox Dei.

Michel PRIEUR



ils ne valent plus rien, en revanche ceux des marchands neufs ou regommés sont « bons » !

Revenons à la numismatique. Nous aussi avons nos « timbres qui n'affranchissent plus » : les monnaies « non circulantes » ou la monnaie « de singe » ; ça y est le gros mot est lâché, enfin, pour moi, de la monnaie pour gagner de l'argent sur le dos des collectionneurs qui se laisseront bernier, les monnaies fautées ou comme telles. Étant, avant la retraite, contrôleur de qualité, je suis surpris de voir passer des monnaies fautées aussi facilement, des doubles faces, des axes décalés : évidemment personne n'a contrôlé la machine à la mise en route, on lance une série et on ne vérifie pas le résultat aux premières pièces sorties, douteux. La frappe de la Monnaie ne serait-elle pas soumise aux mêmes règles de qualité que les autres entreprises ISO 9000 et plus, j'en doute encore.

J'en étais resté pour les pièces de monnaies dites « circulantes » à avoir le plus beau possible, quand je dis « beau » ce n'est pas celui du catalogue qui veut dire « moche », mais ceci est une autre histoire.



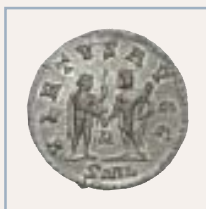
LES AURELIANI DE DANIEL COMPAS



Époustouflant, c'est le premier mot qui vient à l'esprit. Daniel Compas a réuni 157 aureliani et un quinaire de l'atelier de Lyon pour la période comprise entre

285 et 294.

En second lieu ce qui surprend le plus au regard de cet ensemble, c'est le choix méticuleux de chaque exemplaire qui a été sélectionné pour sa rareté, son buste ou sa qualité. La plupart des aureliani sont encore recou-



verts de leur argenture superficielle (5 %). En revanche, nous notons de petites différences dans des états de conservation entre les droits et les revers, les revers étant souvent de frappe faible.



Manifestement, à Lyon comme dans les autres ateliers, un soin tout particulier était apporté au coin portant le buste de l'empereur, le coin de revers faisant l'objet de moins d'attentions. Une seule pièce a son revers TB+, sinon tous les aureliani sont entre TTB et FDC. Plus de cent pièces sont SUP, SPL ou FDC sur l'ensemble de 158 monnaies.



Mais si Daniel a privilégié la qualité, il n'a pas négligé pour autant l'aspect historique ou la rareté des exemplaires sélectionnés. Sur 158 numéros, 20 exemplaires sont uniques, c'est-à-dire que Daniel possède le seul



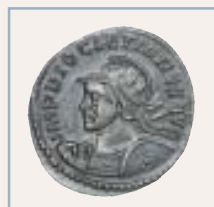
exemplaire connu, parfois déjà publié par ailleurs. 52 pièces sont R3, c'est-à-dire que moins de 5 exemplaires en sont répertoriés, et 34 aureliani sont R2, donc connus à moins de dix exemplaires. En comparaison, le Docteur Bastien avait recensé 131 exemplaires du



type B. 380, le plus courant pour cette période, et dont un exemplaire FDC fait partie de la collection.

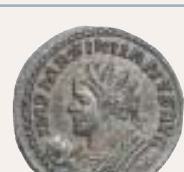
Les frappes de l'ate-

lier de Lyon sont découpées en douze émissions, déterminées par le Docteur Bastien dans son classement en 1976, et toutes sont représentées dans le catalogue, mais Daniel a porté une attention toute particulière aux cinquième et septième émissions avec 27

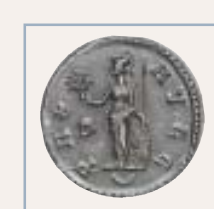


aureliani pour la première et 51 pour la deuxième.

Il n'a pas négligé la quatrième émission, la première de la Dyarchie avec la marque SML pour « Sacra Moneta Lugdunensis » (Monnaie sacrée de Lyon) et a enfin porté une attention particulière aux quatre dernières émissions avant la Réforme monétaire créant le follis. Tout d'abord, il a réuni plusieurs



exemplaires de la neuvième émission, la dernière avant la création de la Tétrarchie, la plus courte qui dure seulement deux mois, avec quatre aureliani exceptionnels pour Maximien Hercule. Enfin, il a recherché le maximum d'exemplaires des dixième, onzième et douzième émissions avec treize pièces liées à la créa-



tion de la Tétrarchie et à la commémoration anticipée des decennalia (dixième anniversaire de règne) de Dioclétien pour la dixième émission, six monnaies de la onzième

émission et enfin treize aureliani de la dernière émission lyonnaise de cette période.

La collection Daniel Compas des monnaies de Lyon, c'est une collection d'esthète et de connaisseur. Daniel, portant un grand intérêt aux portraits, a essayé de réunir une galerie de bustes incomparables qui en



fait l'une des plus belles collections privées du monde, à l'égal de grandes collections nationales publiques ou privées. Nous avons dix-sept types de bustes différents pour Dioclétien, Maximien Hercule, Constance 1^{er} Chlore et Galère.

L'extraordinaire diversité du monnayage



lyonnais repose en particulier sur un catalogue diversifié de bustes qui sont autant de moyens de propagande au service des empereurs au pouvoir. Depuis plus de trente ans, le Docteur Bastien, auteur de l'ouvrage de référence s'est penché sur l'étude de ces bustes, les a codifiés et a publié en trois volumes entre 1992 et 1994, *Le buste monétaire des empereurs romains* où il a étudié des centaines de bustes différents pour les empereurs, les césars et les impératrices.

Nous avons aussi de nombreux bustes ornementés ou avec attributs. En tête, nous trouvons cinq types de bustes consulaires (le buste consulaire est lié au consulat que l'empereur revêt le 1^{er} janvier en donnant son nom à l'année et s'accompagne d'une procession où il porte un costume particulier) à droite (H4) ou à gauche, seuls (H) ou avec attributs comme le globe (H1) ou le



AURELIANI

SUITE

scipio (H2). Beaucoup plus rare est le buste H3 avec main droite levée. Nous rencontrons aussi des bustes casqués à droite (C01) ou à gauche (C11), mais nous avons aussi des bustes casqués avec attributs (E1) ou des bustes radiés seuls avec lance ou sceptre et bouclier (F1, F2 et F8), sans oublier des bustes cuirassés à gauche seul (B1) ou avec bouclier (B3). Pour moi, le buste le plus spectaculaire reste celui de Maximien sous les traits d'Hercule, tenant la massue et décoré de la léonté (dépouille de lion).

Dans la collection Compas, il y en a quatre de ce type !

Dernier aspect et non le moins négligeable : les prix. 55 aureliani

ont un prix inférieur ou égal à 150 €, 41 ont un prix inférieur ou égal à 200 €, et 24 de plus ont un prix inférieur ou égal à 250 €. Les aureliani de Lyon sont encore très bon marché, surtout pour des états de conservation exceptionnels. Seulement trente-huit pièces ont un prix de départ supérieur à 250 €. Les prix de départ des aureliani varient de 75 € à 600 € et font de cet ensemble une collection tout à fait abordable, même pour un débutant. Les acquéreurs d'un ou de plusieurs exemplaires provenant de cette collection auront le meilleur pedigree possible pour le thème.

Avant de refermer cette fenêtre sur les aureliani de Lyon, prenez le temps d'aller voir les pièces sur la toile à partir du 1^{er} septembre 2006 et n'hésitez pas à commander **MONNAIES XXVII** qui sera une véritable synthèse pour le monnayage lyonnais au Bas Empire et un supplément indispensable aux travaux du Docteur Bastien.

Laurent Schmitt (ADR 007)



LES FOLLES DE LA

Pour cette période très courte comprise entre 294, la création du follis, et la fermeture temporaire de l'atelier en 316, Daniel Compas a réuni un ensemble exceptionnel de 107 pièces pour une période historique difficile et souvent méconnue des collectionneurs.

La première remarque qui nous vient à l'esprit en examinant ces pièces, c'est la diversité alors que le monnayage est supposé devenir stéréotypé.

Dioclétien, en créant le follis ou nummus veut revenir à un système monétaire proche du Haut Empire ; c'est la volonté de l'empereur de recréer un système monétaire stable à l'image de celui instauré par Néron après 64.

Le nouveau système va sombrer rapidement dans l'inflation, la dévaluation et la démonétisation. Créé en 294 avec un diamètre de 28 millimètres,

un poids de 10,15 g (1/32 L) avec un sautage de 3% d'argent et une valeur de 10 deniers, sa valeur nominale va être multipliée par 10 en vingt ans, son poids divisé par trois ainsi que son titre d'argent,



avec les conséquences que l'on imagine pour son pouvoir d'achat. Les fol-

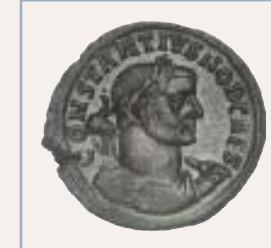
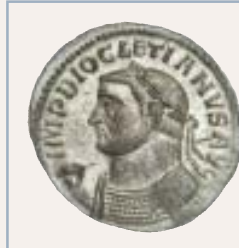
les de Constantin I^{er} n'ont plus rien à voir avec ceux de Dioclétien ou des Tétrarques entre 294 et 307.

Daniel a recherché le maximum d'exemplaires différents, même si certains ne sont pas de la même qualité que le reste de la collection. En revanche, il a réussi à acquérir de nombreux exemplaires avec l'intégralité de leur argenterie superficielle ce qui est exceptionnel.



Pourquoi ce monnayage est-il souvent délaissé par les collectionneurs ? Parce que nous rencontrons souvent dans les plateaux des marchands le même revers / GENIO POPVLI ROMANI avec le Génie du Peuple romain debout à gauche associé à une tête laurée des Tétrarques stéréotypés.

Le monnayage de Lyon vient démentir ce schéma réducteur et obsolète. Si plus de soixante-dix monnaies présentent le GPR



COLLECTION COMPAS : STUPÉFIANT !



(ce n'est pas un parti politique en formation, mais l'abréviation usuelle pour Génie du Peuple romain en français ou en latin), à partir de 310, cette iconographie se modifie et le nouveau revers s'orne de Sol avec la légende SOLI INVICTO COMITI, preuve irréfutable et monétaire que

Constantin, le premier empereur chrétien fut d'abord païen, peut-être inspiré par Apollon (Granus de Grand dans les Vosges) et Sol (le Soleil). Une nouvelle théocratie en chasse une ancienne, marchepied pour le Christianisme triomphant, après l'élimination de Maxence au Pont Milvius, de Maximin II à Tarse et de Licinius à Chrysopolis. L'Empire romain est



réunifié pour la première fois depuis plus de quarante ans. En présidant à Nicée le concile en 325, Constantin I^{er} devient le chef d'une religion officielle nouvelle.



ficielle nouvelle.

Encore une fois, Daniel Compas a recherché les bustes rares. Pour la période, il a réuni vingt-et-un types de bustes différents pour Dioclétien, Maximien Hercule, Constance I^{er} Chlore, Galère, Sévère II, Maximin II Daia, Constantin I^{er} et Licinius I^{er}. Des bustes extraordinaires viennent enrichir cet ensemble. Aux têtes laurées viennent s'ajouter les bustes laurés, drapés et cuirassés à droite



ou drapés seulement (A*21). Les bustes laurés et cuirassés sont de loin les plus nombreux (B* et B*01), mais dans la collection Compas, nous découvrons un nombre impressionnant de bustes laurés et cuirassés à gauche (B*1 et B*11).



marquables (D*2). Cette série est complétée par des bustes à gauche casqués et cuirassés avec sceptre et bouclier (E*) ou l'exceptionnel buste à droite (E*4). Nous avons de nombreux bustes à gauche et laurés et cuirassés avec sceptre sur l'épaule (F*5), mais aussi à droite (F*6). Mais nous avons aussi des bustes avec sceptre et bouclier (F*) ou haste et bouclier (F*1). Les bustes consulaires (H*1), (H*2) et (H*5) sont peu nombreux. Enfin, nous avons un buste avec main levée exceptionnel (J*). Pour finir avec les portraits, nous avons trois bustes herculéens avec la massue et la léonté à droite (G*1) et un buste complètement inédit à droite (G*11).



pas. 10 exemplaires sont uniques, c'est-à-dire que l'exemplaire de Daniel Compas est le seul connu, parfois inédit et le seul publié. 30 exemplaires sont répertoriés à moins de cinq exemplaires et 10 folles à moins de 10 exemplaires ce qui en fait un ensemble tout à fait exceptionnel. Pour Lyon, c'est le plus bel ensemble jamais présenté à la vente et cette partie de la collection tient particulièrement à cœur

Le plus surprenant, c'est le nombre de bustes avec attributs. Les bustes casqués et cuirassés avec sceptre sur l'épaule sont re-

à Daniel qui s'est beaucoup investi dans la recherche d'exemplaires exceptionnels de cette période.

Prenez le temps d'examiner ces pièces souvent spectaculaires avec des patines attractives et attachantes, vous ne verrez pas de sitôt un ensemble comparable....

Laurent SCHMITT



OH, LE JOLI PRESSE-PAPIER !



Si vous retrouvez au grenier le presse-papier favori de votre arrière grand-père et qu'il ressemble à cette illustration, renseignez-vous...

Et vous pouvez peut-être en trouver un en France car des exemplaires ont été présentés à l'Exposition Universelle de Paris en 1867.

Ce « presse-papier » est un lingotin d'argent provenant d'une mine américaine du Nevada, découverte en 1863.

Il est inculqué de son poids, 1,05 once et de sa valeur monétaire, 1,54 \$: on aurait pu l'utiliser pour payer cette valeur et cela s'est probablement produit. C'est une monnaie de nécessité.

Il s'est vendu l'équivalent de 11.000 € dans la vente Heritage Dallas, <http://www.heritagecoins.com>, de juillet 2005.

FAUSSE OBOLE DE BROSE-HURIEL DE PIERRE I^{er}

Un particulier nous a déposé une rarissime obole de Brosse-Huriel pour la vente **MONNAIES XXVI**.

Au moment de la classer et en nous reportant à la *Revue numismatique* de 1967, nous avons été très fortement surpris.



L'exemplaire que nous avons en main avait exactement la même forme de flan et les mêmes faiblesses de frappe que l'exemplaire conservé depuis le XIX^e siècle au Cabinet des médailles.

Se pouvait-il que cette vénérable institution ait été l'objet d'un vol ? Heureusement non ! Rendez-vous pris avec Thierry Sarmant, directeur adjoint du Cabinet des médailles, l'exemplaire était toujours dans les médailliers de la Bibliothèque nationale de France.

Une comparaison attentive a permis de conclure assez rapidement. L'exemplaire du Cabinet des médailles était authentique et celui du particulier faux. Nous ne rentrerons pas dans les détails techniques, mais signalons seulement que sur celui du Cabinet des médailles, le grènetis intérieur est très fin alors qu'il est un peu plus grossier sur l'exemplaire du particulier.

Nous sommes en présence d'une moulage d'assez bonne facture que nous n'aurions certainement pas détecté si l'exemplaire du Cabinet des médailles n'avait pas été publié : pour une pièce qui devait être proposée à 2000 euros en prix de départ, cela fait froid dans le dos.

Elle a été restituée à son propriétaire et a rejoint temporairement son médaillier des faux.

Ce dernier envisage d'en faire don au Cabinet des médailles de manière à ce qu'elle soit retirée du marché numismatique. Nous ne pouvons que l'encourager dans cette voie.

Arnaud CLAIRAND
clairand@cgb.fr

UNE 5 FRANCS 1833 T SOUS LE MÂT DU PRIDE OF BALTIMORE II

Alors qu'il participait à une course à la voile entre le sud de l'Angleterre et Santander en Espagne, le *Pride of Baltimore II* a subi un sévère coup de vent qui a brisé son mât.

Le *Pride of Baltimore II*, réplique d'un clipper américain, construit en 1987, a rejoint Saint-Nazaire pour réparation.

Renouant avec la tradition, une monnaie sera placée sous le nouveau mât, en l'occurrence une monnaie de l'atelier de Nantes, une 5 Francs 1833 T II^e type Domard à l'effigie de Louis-Philippe que le capitaine est venu choisir chez nous.

Espérons que cette monnaie saura préserver le navire lors de prochaines tempêtes !

Voir aussi le bateau remis en état et tous les détails et l'histoire sur le site du *Pride of Baltimore II* : <http://www.intandem.com/NewPrideSite/index.html>



VARIANTES FRANC VII

Dans le **BN021**, Stéphane Cros nous exposait sa découverte concernant les variantes de la 1 Franc et 20 Francs Charles X. Rappelez-vous il mit en évidence la distinction entre les exemplaires frappés par une matrice à 5 feuilles et ceux à 4 ½ feuilles pour les millésimes 1828 A et 1830 K respectivement.



QUATRE FEUILLES ET DEMI

Ces variantes fraîchement découvertes seront bien évidemment référencées dans le Franc VII. Depuis, plusieurs lecteurs du BN nous ont fait parvenir leurs remarques. Nous retiendrons celle de Stéphane Demay, particulièrement pertinente. Ses ob-

servations sont tombées à point nommé pour confirmer le pointage que nous réalisions à l'aide de la Collection Idéale.



CINQ FEUILLES

En récapitulatif, et pour faire court, nous pouvons affirmer que « les 20 francs de 1816 à 1822, tous ateliers confondus, présentent toujours 5 feuilles [...]. À partir de 1823, on passe à 4 ½ feuilles : cela vaut pour les années 1823 à 1827 et 1829, tous ateliers confondus. En revanche, pour les années 1828 et 1830, les deux variétés existent, et ce, pour quasiment tous les ateliers [...]. D'autre part, pour les années

1823 à 1827 et surtout 1829, j'ai toujours observé 4 ½ feuilles. »

En clair, sur l'ensemble de notre recensement, 24 % des 20 francs or furent frappés à 4 ½ feuilles, soit près d'une monnaie sur 4, ce qui en fait une variante plus courante qu'il n'y paraît à première vue. Plus précisément, ces variétés ne semblent pas rares pour les années 1828 et 1830, exception faite pour la 1828 W (aucun exemplaire à 4 ½ feuilles répertorié jusqu'à présent !).

Avis aux collectionneurs et amateurs de recensement : ce pointage ne prétend pas être exhaustif et peut être élargi aux ½, 1, 2, 5 et 40 Francs types Louis XVIII et Charles X. Alors n'hésitez pas ! Munissez-vous de votre loupe grossissant x10 et, qui sait..., d'autres découvertes attendent peut-être au fond de votre médaillier.

Si tel est le cas, envoyez-nous vos photos numériques haute résolution ou vos scans haute définition à joel@cgb.fr, elles figureront peut-être sur le site de la Collection Idéale ou seront à l'origine de nouvelles lignes dans le **FRANC VII** !

Joël CORNU - joel@cgb.fr

MISE A JOUR DES BOUTIQUES INTERNET CGB.FR

ROME : 7.482 monnaies

GAULE : 839 monnaies

ROYALES : 401 monnaies

MONDE : 2.521 monnaies

COLONIES : 879 monnaies

FRANC : 6.710 monnaies

EURO : 671 monnaies

BILLETS : 11.473 billets

LIBRAIRIE ET

FOURNITURES : 1.476 livres et articles

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES NUMÉROS 26 à 36.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18€. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

